

Texte exact de la Fatoua d'Al Azhar

Laissons faire les responsables

Même pendant la guerre la vie continue...

OFFICIELLEMENT, nous ne sommes pas en état de guerre avec la Grande-Bretagne. Mais, je ne veux pas chicaner sur la question et désire faire la partie belle à certains agitateurs qui semblent n'avoir d'autre but que de combattre sur le front intérieur et de gêner le gouvernement dans la lutte audacieuse et courageuse qu'il a entreprise pour la libération du territoire sacré de la Patrie.

Nous ne sommes pas officiellement en état de guerre, mais, il faut avouer qu'il semble bien y avoir « une ligne de front » militairement gardée de part et d'autre et des incidents très malheureux et très douloureux qui évoquent de vraies opérations de belligérance. Aussi, n'est-il bien facile de comprendre — ne suis-je pas français, le fils d'un vieux peuple fier et guerrier — la fièvre patriotique qui s'est emparée de toutes les couches de la nation et suis-je, même, indulgent pour certains excès spontanés, en des moments d'exaltation.

Mais, cette indulgence que je peux éprouver pour certaines manifestations « spontanées » de la fièvre populaire, je ne puis la ressentir pour les directeurs conscients de l'opinion : mes confrères de la presse égyptienne.

Qu'ont-ils à reprocher au gouvernement ? N'a-t-il pas, aux acclamations délirantes de vingt millions d'Égyptiens dénoncé un traité « inégal » et qui était comme une reconnaissance d'une Occupation criminelle et frauduleuse machiavéliquement maintenue pendant soixante-dix ans ?

N'a-t-il pas ce Gouvernement utilisé toutes les armes à sa disposition, organisé la résistance et la non-coopération, plaidé de façon pathétique et péremptoire la CAUSE NATIONALE devant l'Aéropage mondial ? Voulait-on qu'il lance une armée qui n'a pas les armes nécessaires et dont une grande partie est coupée de ses bases, dans une opération de suicide, contre un adversaire pourvu de tout le matériel moderne ?

Certains groupements qui s'opposent violemment au Gouvernement et lui adressent chantages, défis et ultimatum, montrent trop ouvertement où ils veulent en venir, ils réclament des armes pour leurs formations paramilitaires ; mais, peuvent-ils ignorer que ces « phalanges » n'ont aucune valeur devant une armée régulière et que, tout au plus, elles ne peuvent jouer que le rôle de moustiques usant leurs aiguillons sur la peau d'un éléphant. Ces armes qu'ils réclament, sous des prétextes patriotiques, ne peuvent être utilisées que pour « la consommation intérieure ». Et, qu'advient-il en cas de troubles et de désordres généralisés, surtout, si la force publique — minée par une propagande subversive intérieure — se laissait déborder ? Serait-ce, ainsi, que les aspirations nationales seraient réalisées ? Ne seraient-elles pas, alors, compromises pour longtemps ?

Nous avons un Gouvernement qui est arrivé au pouvoir par la volonté du peuple, qui s'y maintient par la volonté de ce même peuple, qui jouit de la confiance de notre Auguste Souverain ; laissons-lui les mains libres pour agir. Toute autre conduite est criminelle.

Aussi, suis-je indigné de l'attitude « pleureuse » de la grande presse, des grands quotidiens conducteurs de l'opinion, qui n'osent réagir, font, même, de la surenchère démagogique, déforment les informations, en inventent de toutes pièces et pleurnichent dans votre gilet en évoquant la crainte des représailles. On ne fait pas la part de la provocation. En rampant devant elle, on ne fait qu'accroître son audace et son insolence. Les grands journaux — au lieu de faire chorus aux excitations, aux fanfaronnades absurdes qui nous ridiculisent devant le monde — doivent réagir avec une égale violence, se ranger derrière le Gouvernement et riposter à ces petites revues dont on se demande quels intérêts elles servent, pour qui, elles travaillent.

La plus funeste propagande qu'on puisse faire pour notre pays, c'est de traduire les déclarations insensées de notre presse et d'en donner connaissance à l'auditoire mondial. C'est un vieux résident étranger qui vous parle, confrères de la presse égyptienne, un vieux résident qui, depuis plus de trente ans a participé à toutes vos luttes, et vous supplie dans l'intérêt national, de réagir. Un coup de boutoir bien asséné dégonflera ces baudruches dont l'insolence — bien, à tort — vous effraie.

Je vais donner un exemple, choisi sur le terrain économique. Une société, la « National Petroleum Co. of Egypt », administrée par des Égyptiens mais animée par un magnat de l'industrie américaine, M. Mc Carthy qui se propose d'y investir des millions de dollars, demande la concession de 600.000 acres de terrains désertiques — sables et pierres — dans la région côtière de la Mer Rouge pour y prospecter et y exploiter les richesses pétrolières. Elle se flatte d'extraire cinq millions de tonnes de pétrole brut, par an, au lieu de deux millions et demi obtenues actuellement. Il est incontestable que c'est une très importante source de richesses offerte, presque gratuitement, à l'Égypte, en même temps que du travail assuré pour des milliers de nos nationaux. Aussi, n'est-il pas étonnant que les services compétents ministériels aient pris le projet en sérieuse considération et l'étudient soigneusement.

Or, voici qu'une de ces revues hebdomadaires — que je visais tout à l'heure — fausse complètement le projet pour soulever l'opinion publique — et Dieu sait si, à l'heure actuelle, elle est susceptible et excitable ! Cette revue attaque violemment le Gouvernement sous le titre incendiaire : « Six millions de feddans seraient exploités par un Américain ». Quand on parle « feddans », l'homme-de-la-rue voit aussitôt les terres cultivées de nos moudirihs. Pour que la confusion soit bien établie, la revue ajoute : « Pourquoi les Américains ne demanderaient-ils pas l'évacuation du Nil par les Égyptiens puisque l'Américain possède à lui seul une superficie beaucoup plus vaste que tout ce que les Égyptiens possèdent ? »

Le lecteur abusé ne fait pas la réflexion qu'il ne s'agit pas de propriété, mais de concession de prospection avec l'éventualité d'exploitation et qu'il appartient au Gouvernement d'en fixer les modalités, selon les intérêts du pays.

Seulement, le but est atteint qui est de déconsidérer le Gouvernement devant la nation.

Je n'ai pas besoin de dire à nos lecteurs que j'ai choisi cet exemple entre cent autres, parce qu'il est éminemment significatif, mais que je n'ai aucune relation de près ou de loin avec ladite société.

Je m'adresse de nouveau, à mes confrères de la grande presse égyptienne, pour leur dire qu'un article, tel que je viens de l'écrire, devrait être publié dans les colonnes de leurs journaux et avec plus de virulence, encore, car, si je lutte pour ma patrie d'adoption, eux, doivent lutter pour leur patrie, tout court.

A. BEZIAT

En marge de la conférence de M. J. THIBAUD

DANS un article paru ici-même il y a quelques semaines, sous le titre : « Le régime du pétrole touche à sa fin » je maintiens que grâce à l'énergie nucléaire, d'ici dix ou douze ans au plus tard, le pétrole cessera d'être une source d'énergie thermique et sera remplacé par l'énergie nucléaire. En fait, sans cette prédiction, je ne croyais pas si bien dire : voici ce qu'on lit dans les journaux techniques anglais :

Londres. La Grande-Bretagne est le premier pays du monde à posséder une installation de chauffage central utilisant une pile atomique comme source de chaleur. C'est au centre de recherches atomiques

gouvernementales de Harwell, dans le Berkshire, que cette installation fut construite à titre expérimental. Quelques 80 bureaux peuvent être chauffés par ce moyen et l'on estime qu'il sera ainsi possible de réaliser une économie annuelle de 2.650.000 livres la consommation de charbon étant réduite de moitié.

Il n'existe aucun danger de radio-activité, et après être passée dans les radiateurs, l'eau peut être utilisée en toute sécurité pour la toilette.

Et comme confirmation de cette nouvelle, rapportant ce que l'illustre Ingénieur J. D. MOSSERI.

(Lire la suite en page 2)

La VOIX de l'ORIENT

10 MM

ORGANE DE CONCORDIE NATIONALE

IIIe ANNE — No. 156

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 29 NOVEMBRE 1951

LA RECENTE FATOUA D'AL AZHAR

TEXTE INTÉGRAL

L'opinion égyptienne et européenne a été vivement émue par la récente « fatoua » émise par « la Commission d'Avis » d'El Azhar. L'impression qui ressortait des publications faites à ce sujet par certains grands quotidiens était réellement inexacte. Au sujet de la « collaboration », la fatoua ne vise que les Musulmans. Aussi, avons-nous pensé que l'opinion nous serait reconnaissante de donner la traduction exacte de cet important document.

Après l'introduction d'usage, le texte de la fatoua suit :

Et Dieu dit : « Rassemblez-vous autour des préceptes de la religion et ne vous dispersez pas » Il dit aussi : « Ne vous opposez pas les uns aux autres, car vous échouerez et vous perdrez votre prestige ». Il dit aussi : « Vous qui avez cru, ne trahissez pas Dieu et son Envoyé, car vous trahissez le dépôt sacré que vous a confié le Seigneur, en pleine connaissance de cause » Il dit aussi : « Vous ne rencontrerez jamais de peuple croyant en Dieu et au Jugement Dernier s'unissant à d'autres, défiant Dieu et son Envoyé ; même si ces derniers sont leurs pères, leurs fils, leurs frères ou les membres de leur tribu. »

Dieu a ainsi ordonné aux Croyants, par ces versets du Coran et bien d'autres, de se rassembler autour de leur religion, de conserver précieusement leurs croyances, de centraliser leur pouvoir et de faire respecter leurs décisions. Il leur a montré les dangers de désunions et de mécontentes en prédisant à ceux qui ne croient pas, la disparition et la perte de leur pouvoir.

Puis, comme le fait de servir des ennemis et de collaborer avec eux pouvait être une source de désaccords entre Croyants et une menace à l'Union des Musulmans, ainsi qu'un mobile d'intrigues, le Coran, dans plus d'un verset a ordonné de ne pas prendre pour maîtres des infidèles ou encore de les aider à réaliser leurs desseins de suprématie, diminuant l'influence des Musulmans dans leur pays. Le Coran considère de telles actions comme des trahisons envers Dieu et son Envoyé, ainsi qu'envers des croyances que le Seigneur leur a remis en dépôt sacré. De tels actes ne s'accroissent pas avec une croyance en un Dieu et en le Jour du Jugement Dernier. Ainsi, la campagne en faveur de la trahison de la Patrie et de l'Union avec ceux qui défient Dieu et son Envoyé est mensongère. Elle n'a aucun poids auprès du Seigneur, ni de consistance auprès des Croyants.

Ces versets sont explicites. Il n'existe aucun doute que la propagande de certains Musulmans pour une collaboration avec des non-musulmans qui se posent en ennemis de l'Islam soit une injustice, un crime autant qu'un appui prêt à ceux-ci qui possèdent une force tyrannique, qui défient Dieu et son Envoyé aussi bien qu'une trahison envers la religion qui a été donnée en dépôt sacré par le Seigneur, aux Croyants. Ils permettent à nos ennemis de nous imposer leur suprématie, de nous voler nos libertés et notre essence nationale. Toutes ces actions étant une preuve d'infidélité et ne s'accroissent pas avec les fondements de la Croyance.

Les rêveries dorées de Noury El Said pacha

SES MOINDRES déplacements suscitent d'innombrables commentaires. Son nom s'élève de mystère et comme son activité ne connaît pas de bornes, l'opinion publique se passionne à vouloir déchiffrer le secret qui l'entoure.

Depuis la dénonciation du traité de 1936 par l'Égypte, Noury El Said pacha multiplie ses entrevues avec les dirigeants de la politique bri-

tannique. Il les rencontre à Londres, puis à Paris, et, de nouveau, sur les bords de la Tamise. Ces entrevues sont aussitôt suivies de conférences avec les ministres arabes, réunis à Paris, Agit-il en médiateur ? On l'affirme pour le démentir après. Mais s'il ne veut pas jouer ce rôle, à quoi rime ce va et vient continu entre Bagdad, Londres et Paris, et quel serait le but de toutes les conférences auxquelles il assiste dans la capitale française ?

De toute évidence, le Premier irakien s'efforce de trouver un terrain d'entente entre l'Égypte et l'Angleterre. Parmi les projets de solution qu'on lui prête, voici les grandes lignes de celui qui semble le plus conforme à ses vues et à ses précédentes déclarations :

1) Evacuation du Canal et transfert de la garnison britannique dans le Néguev et Gaza ;

2) La Jordanie occupera la région de Bir Saba et la partie Sud du Néguev, pour avoir une frontière

EL CHAMI

(Lire la suite en page 6)

Le MAROC, base de sécurité pour les bombardiers "stratégiques américains"

Dans les sables marocains, les Américains préparent la défense du monde libre

ICI, dans la chaleur et le sable de l'Afrique du Nord, les Etats-Unis activent la construction de bases gigantesques d'où les avions américains peuvent survoler l'Europe occidentale et une grande partie du monde soviétique.

Des superchamps d'aviation — presque inconnus même des Américains en Amérique — se préparent pour être utilisés comme une partie essentielle de la défense de l'Occident. A côté d'eux, la plupart des champs d'aviation militaires du monde entier paraissent réduits.

Leur dimension et leur emplacement seront une triple menace à la Russie, en cas de guerre. Les bombardiers les plus lourds, qui décollent des pistes de 11.000 pieds, pourront attaquer loin derrière le rideau de fer. Les avions à réaction pourront facilement se déplacer d'ici vers des terrains avancés en Europe Occidentale, pour être utilisés sur place. Des provisions, des pièces de rechange pourront facilement être envoyées d'ici à d'au-

tres terrains en Afrique, en Europe et au Moyen-Orient. Et les avions stationnés au Maroc pourront aider au contrôle allié de la Méditerranée.

D'ici à Paris, il ne faut que six heures par avion commercial et bien moins pour les avions à réaction. Les stratèges de l'air et de la marine considèrent ce pays comme une partie de l'Europe et les nouvelles super-bases serviront à la fois à la défense de l'Europe et à celle des Etats-Unis.

Elles ont coûté environ 290 millions de dollars, payés par les contribuables américains. Avant d'être terminées, elles coûteront peut-être un demi-billion.

Le terrain de Sidi Slimane, à quelques lieues de Port-Lyautey, en est un exemple. En avril, rien n'existait sur l'emplacement, sauf quelques gourbis arabes.

Maintenant Sidi Slimane a une piste d'atterrissage moderne de plus de 11.000 pieds de long. Des machines puissantes l'ont construite dans le sable. Des rouleaux compresseurs de 200 tonnes l'ont érasée et elle a été asphaltée sur du rocher broyé. N'importe quel avion existant, ou encore à l'état de croquis y peut atterrir.

63 jours après le commencement des travaux, des bombardiers B 50 américains venant d'Angleterre et des chasseurs d'Allemagne, ont atterri ici. Puis, ils sont allés à un autre champ d'aviation des Etats-Unis, à Nouaceur, près de Casablanca, environ 75 milles plus bas sur la côte. Là, ils ont atterri sur une piste de 2 milles construite en 82 jours.

Nouaceur, qui est près du port de Casablanca, sera la base principale et le centre des terrains qui se

Un éloge qui nous va droit au cœur

Il se publie à Londres une belle revue culturelle, luxueusement éditée, rédigée dans la plus pure langue hellénique. M.M. H. Ad. Hadji-patras et L. Yalourou en sont respectivement directeur et rédacteur en chef. Ils méritent tous les compliments avec la reconnaissance des Grecs et des philhellènes pour cette splendide réalisation « Krikos ». Nous espérons que nos lecteurs de langue grecque voudront être les lecteurs assidus de « Krikos ».

Or, tout dernièrement, nous avons lu, dans cette « belle revue », un entrefilet qui nous concerne. Le voici traduit littéralement avec son titre :

LA VOIX DE L'ORIENT
L'hebdomadaire français du Caire « La Voix de l'Orient » est un organe toujours prêt à soutenir vigoureusement les Grecs d'Égypte.

Dans chaque difficulté, dans chaque nouvelle question soulevée en leur endroit, l'éminent journaliste, M. A. Béziat, les appuie avec force et défend la cause de la Grèce. M. Béziat est pénétré de l'esprit hellénique et est animé de la volonté qui lui permet de soutenir avec précision et conviction tant la position qu'occupent les Grecs en Égypte que celle de la Grèce elle-même.

« Krikos » lui adresse son salut le plus chaleureux et le remercie de l'amour qu'il témoigne à l'égard de notre nation et de son dévouement pour les Grecs qui résident en Égypte.

Nous sommes profondément reconnaissants à « Krikos », d'avoir remarqué notre effort et d'en avoir témoigné avec une telle chaleur. « La Voix de l'Orient », organe de Concorde Nationale, a pris la tâche de montrer à nos « compatriotes » Égyptiens, combien les résidents, dits étrangers, sont dévoués à leur Patrie d'adoption. Parmi ces résidents, les Grecs, par leur nombre et leur qualité, occupent une place de choix et sont, pour ainsi dire, en flèche pour le service de l'Égypte.

Quant à mes sentiments philhelléniques, je dirai à « Krikos » que je n'y peux rien. J'ai connu l'histoire de la Grèce antique avant celle de mon pays. J'ai traduit l'Illiade et appris par cœur des chants entiers avant de connaître notre Chanson de Roland. La passion pour l'Hellade est dans mon sang et, comme Resnan, j'ai pu, sur le Haut-Lieu le plus saint de l'humanité, adresser à Pallass-Athéné, ma plus fervente prière de reconnaissance.

PEUT-ON LE DIRE ?

Il faut combler le Canal

Il faut combler le Canal », disait récemment S.E. Fikry Abaza pacha, bâtonnier de l'Ordre des Journalistes. On sait que le directeur du Messawar ne recule devant aucune hardiesse. Mais, cette fois-ci, il n'a pas le mérite de l'originalité. Bien avant lui, de grands patriotes ont déclaré : « Puisque le Canal n'est pas à l'Égypte, mais, l'Égypte au Canal ; il faut combler ce fossé fatal où nous ne faisons que trébucher... ».

Ceci est un point de vue politique. Je vais beaucoup plus loin au nom de l'humanité : IL FAUT COMBLER TOUS LES « CANALS »... et je m'explique. Le « Canal » est le symbole de tous les maux que nous ont amenés cette science et ce progrès qui nous ont compliqué tellement la vie jusqu'à la rendre impossible. Sans l'automobile, l'aviation et autres gentilles, aurions-nous cette course à la mort menée à propos d'un liquide nauséabond qu'on nomme pétrole ? Les nations relativement sages ne se menaceraient pas des bombes A et H, ni des horreurs de la guerre bactériologique qui risquent de nous détruire radicalement... Notre génération mène une existence bien peu enviable dans les angoisses de l'insécurité et de la peur. Et quelles perspectives matérielles ? — Tourner indéfiniment des écrous comme dans le fameux film de Charlie Chaplin... passer toute une vie, le cul vissé sur une chaise à faire des additions ou à remplir des formulaires comme employés de banque ou d'administration ? —

O mon vieux Fenimore Cooper, comme ils sont loin tes fières et libres Peaux-Rouges qui bavaient les espaces de la Prairie immense, chassant le bison, s'assurant, parfois, quelques coups de haches, de pierre en des bagarres guère plus meurtrières que nos combats de boxe ou nos matches de football ! Après cela, ils savaient enterrer la fameuse hache bien peu novice en des harangues courtoises, plus sages que les discours de Vichinsky, suivies de franches et longues ripailles.

L'humanité ne peut-elle revenir à ce printemps où l'on n'avait qu'à tendre la main pour assouvir tous les besoins ; où la vie, dans la nature, valait la peine d'être vécue ? — Hélas ! depuis l'anthropoïde — ancêtre trop intelligent — qui descendit du chêne ou du cocotier pour battre deux cailloux et allumer du feu, nous sommes entraînés par la roue de l'évolution et ne pouvons plus l'arrêter... Nous ne pouvons plus combler le CANAL !..

Alors, si nos inventions diaboliques finissent par détruire cette moisissure humaine qui — selon la pittoresque expression d'un philosophe — souille la surface de notre planète... y aura-t-il grand mal ? —

LE HURON

PARIS DIRECT

Vous voyagez par cette ligne car elle est VOTRE ligne !

Seule AIR FRANCE vous la propose !

LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :
5, Kasr-el-Nil - Tél. 78696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konek
36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon
45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par M. Charles Denis
(c/o Jansson) II Frejgatan - Stockholm - Suède

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par
M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par notre correspondant :
M. Nicolas L. Knezevitch, Hôtel St. Georges - Beyrouth - Liban.
Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés
par : M. Joseph Riad Yassa - Tahta - Haute-Egypte.

Au fil des jours...

en notre belle Egypte

JEUDI 23 NOVEMBRE

HEYKAL pacha, au cours d'une importante conférence de presse fit remarquer que la création d'un front national aboutirait à des différends entre les partis politiques et que cela ne manquerait pas de nuire au mouvement patriotique. Il poursuivit ses déclarations estimant qu'il ne se permettrait jamais de proclamer les erreurs du gouvernement en matière de politique extérieure, si erreur il y avait ; pour maintenir l'unité des rangs en ces temps de tension.

* L'Université Fouad Ier a remis au Dr. Mossadegh son diplôme de Docteur Honoris Causa de l'Université.

* Les familles britanniques de la ville d'Ismaïlia continuent à être évacuées à un rythme accéléré. L'atmosphère de la région du Canal est malsaine pour ces fils d'Albion.

* A la Chambre des Lords anglaise ; Lord Salisbury déclare que d'Angleterre n'a pas de visées impérialistes sur l'Egypte. Tandis que son collègue, Stansgate estime que « s'il faut s'en tenir au traité de 1936, l'Egypte n'a aucun espoir de devenir indépendante »... a moins d'un miracle. Si le traité a été signé par l'Angleterre dans cet esprit. Et bien, c'est celui du beau travail.

VENDREDI 23 NOVEMBRE

LA récente proposition de S.E. Heykal pacha visant à la constitution d'un bloc allant de l'Afrique du Nord au Pakistan rencontre un intérêt prononcé de la part des milieux londoniens qui verraient, semble-t-il, avec plaisir le Pakistan participer aux affaires du Moyen-Orient. On se demande cependant dans ces mêmes milieux si ce n'est pas là, un projet d'union pan-islamique sous une nouvelle forme.

* Le Dr. Mossadegh, a quitté ce matin le Caire en annonçant qu'il gardera toujours le souvenir de cette visite bénie. Par le même avion qui le transporta vers son pays natal, s'envolait un ami sincère de l'Egypte.

* Le Kremlin a publié un document du plus haut intérêt, à la suite de la proposition quadripartite alliée. On lit dans cette note : « La participation des Pays du Moyen-Orient au commandement proposé par les quatre, nuirait à leurs relations avec l'U.R.S.S. » Le grand méchant loup montre les dents... elles sont longues...

* La publication de la Fatoua de l'Azhar provoque une vague d'inquiétude dans tous les milieux européens du pays. Le texte original comme, nous le publions par ailleurs, ne vise en aucune façon les non-musulmans. La traduction qui en a été donnée en a faussé complètement le sens.

SAMEDI 24 NOVEMBRE

TOUTES les Puissances Islamiques reconnaissent le nouveau titre du Roi Farouk et le saluent au nom du roi d'Egypte et du Soudan. Cet hommage de nations-sœurs va droit au cœur de tous les Egyptiens qui remercient chaudement les peuples islamiques pour l'appui qu'ils prêtent à la cause égyptienne.

* Le premier ministre pakistanais souligne dans un exposé sur la question égyptienne que « le Pakistan éprouve une profonde sympathie pour les aspirations des peuples du Moyen-Orient ; »

* Les présidents des Chambres de Commerce lancent un appel pour le boycottage des produits anglais.

* L'Espagne appuie l'Egypte et l'Iran et se joint ainsi au concert des Nations qui luttent contre l'impérialisme et aspirent à leur liberté.

* La visite du Dr. Mossadegh a permis de mettre au point de nombreuses questions, entre autres, l'importation de pétrole iranien. Des experts des deux pays étudient toutes les possibilités d'accords en ce sens.

DIMANCHE 25 NOVEMBRE

CERTAINS leaders de l'opposition estiment que l'Egypte parviendra par la seule force du peuple à réaliser ses aspirations nationales. Il ne faut pas confondre, à notre avis, le désir du peuple, sa force potentielle, avec sa force effective. Il est clair que l'Egypte ne peut se mesurer sur le plan de l'armement ou de la défense à une nation comme l'Empire britannique. Mais ce qu'elle ne pourrait faire sur le plan militaire, elle le pourrait aisément sur le plan politique. Et c'est là qu'interviennent nos hommes d'Etat qu'il faut laisser opérer en toute quiétude. N'en déplaise à nos leaders de l'opposition.

* Des partis de l'opposition au Parlement attaqueront la politique du gouvernement au cours des débats sur l'Adresse en réponse au discours du Trône. Ces partis estiment que la trêve des confiseurs a pris fin.

LUNDI 26 NOVEMBRE

L'AMBASSADEUR d'Egypte à Washington a déclaré à la radio américaine qu'il était peu probable que l'Egypte déclare la guerre à la Grande-Bretagne. Il ajouta que l'armée égyptienne n'est pas équipée pour combattre les Britanniques. Mais il attirera l'attention du monde sur le fait que le Canal de Suez ne peut être défendu sans le concours de l'Egypte. Ceci pourrait être une réponse aux leaders de l'opposition qui tiennent tellement à soulever les masses.....

* Pour le coup que les yeux et les oreilles du monde observent. 250 journalistes et correspondants de presse sont établis en Egypte et au Soudan. Ce n'est guère le moment de nous laisser aller à faire des bêtises. Ceci dit dans l'intention de ceux qui l'intérêt suprême de la Nation passe après le leur propre... malgré les apparences...

* Les commerçants de la zone de Canal ont envoyé une délégation auprès du ministre du Commerce et de l'Industrie pour protester contre les agissements des Banques qui dressent contre eux des procès, malgré l'attitude amicale du gouvernement. Cette question mérite une solution rapide. Et elle l'aura.

MARDI 27 NOVEMBRE

UN confrère publiait dimanche dernier d'importantes déclarations attribuées à Azzam pacha. Les journalistes questionnant notre ministre des Affaires Etrangères sur le fond de la question, apprirent que S.E. Ibrahim Farag pacha estimait que les déclarations du secrétaire de la Ligue Arabe avaient été probablement faussées. Il ajouta : « Notre appui à la cause de la paix et de la sécurité mondiale et notre participation à leur sauvegarde s'appuient sur les dispositions de la Charte des Nations Unies. Cette charte est la loi organique de la paix qui, nous l'espérons, sera respectée par le monde occidental ».

* Le gouvernement vient de publier des statistiques des plus rassurantes. Saviez-vous, avant de le lire dans la presse, que le coût de la vie a atteint 322 pour cent en octobre dernier, par rapport à la même période de 1939. Si avec ça, nous sommes encore vivants, c'est sûrement que nous sommes coriaces.....

* L'Afghanistan vient de reconnaître le nouveau titre du roi Farouk.

MERCREDI 28 NOVEMBRE

SELON le représentant jordanien à la Conférence de Paris, cette conférence a été un échec complet, parce que les Israéliens ne rendent compte de la faiblesse militaire des pays arabes et se savent soutenus par les Grandes Puissances.

* L'Administration des Postes a reçu l'autorisation royale d'émettre des timbres commémoratifs de l'abrogation du traité. Des timbres souvenirs quoi !..... Heureux souvenirs.

LE SEMAINIER



S.E. Aziz bey Mirza
Rédacteur en chef p.i.
d. quotidien Al Ahram

Aziz bey Mirza est né en 1894. Il fit ses études primaires chez les Frères et ses études secondaires chez les Pères Jésuites. Me. George Wakil raconte que Aziz Mirza était un des élèves les plus brillants de sa classe. Son intelligence et le soin particulier qu'il apportait à ses études, faisaient de lui une des « têtes » de l'école.

Il entra au Ministère des Finances en 1914 et fut transféré en 1926 au Cabinet Royal où il exerça près de onze ans les fonctions de directeur de l'administration européenne. Il retourna au ministère des Finances en 1936 puis fut rappelé au Ministère du Commerce et de l'Industrie et de la Justice. Il quitta le service du Gouvernement en 1946.

Il publiait de temps à autres des études spéculatives fort nourries et des essais de grande valeur. A 23 ans, il s'était signalé par un petit recueil de premières poésies d'une noble délicatesse et d'un haut idéalisme.

Après avoir quitté l'Administration, il entra à l'« Ahram » comme assistant du rédacteur en chef, feu Antoun Gemayel pacha qui était son ami intime. Antoun Gemayel pacha mourut en 1948 ; ce fut Aziz bey qui lui succéda. Ses articles de politique extérieure ou intérieure, comme ses essais critiques ou sociologiques, dans les langues arabe et française, se distinguent tant par leur tenue littéraire que par la qualité de la pensée.

En marge du journalisme, Aziz bey cultive les belles lettres et poursuit des recherches philosophiques. C'est aussi un guide éclairé pour tous les jeunes journalistes prometteurs qu'il encourage personnellement.

Aziz bey Mirza est aujourd'hui une des personnalités journalistiques les mieux cotées du pays. En 1930, Sa Majesté le Roi lui conféra le grade de bey.

Ezzat EL MINCHAOUI.

UNE VEDETTE PARMIS NOUS

MONA BARANY n'aurait jamais chanté, si elle avait suivi l'avis de ses professeurs



AVEZ-VOUS entendu parler du Jazz Symphonique ? Pour moi, j'avoue humblement que c'est la première fois que j'en entends parler. C'est un moyen-terme entre le grand Orchestre Symphonique composé de Maîtres de musique, pour qui les variations d'un Claude Luter s'appellent « cannibalisme musical » ; et les ensembles de musiciens qui versent dans les veines des amateurs de l'acidité sulphurique bouilliant. En quelques mots ; c'est un orchestre de plus de cinquante exécutants qui joue des mélodies populaires.

Connaissez-vous tous, Mona Barany ? Si oui, ce n'est pas à vous que je m'adresse. Si non, après avoir lu cet article, vous la connaîtrez aussi bien que moi.

Mona Barany est la première chanteuse qui ait lancé en Europe, le Jazz

Symphonique. C'est aussi une des plus célèbres vedettes de la radio Bruxelloise. Un auditeur qui capterait sa voix pour la première fois sur les ondes, pourrait tomber sur une chanteuse à l'expression profonde et pleine d'alto. Les airs populaires et les refrains à la mode seraient rendus avec une chaleur et un relief étonnant. Cet auditeur ne sera sûrement pas tenté de tourner un bouton pour partir à la recherche d'une autre station émettrice. Un instant plus tard, le speaker annoncera « Vous venez d'entendre Mona Barany dans une sélection d'airs populaires. Maintenant, chers auditeurs : Mona Barany dans un programme conçu par elle-même ». Une voix haute et claire de soprano passera alors sur les ondes. Il y aura bien une certaine ressemblance entre les deux voix ; mais l'auditeur qui ne serait pas averti croira à une simple méprise du speaker ou encore à une « bonne blague ». En fait, il y a bien une certaine ressemblance entre les (deux) voix ; il y en a même tellement, que c'est bien une seule et même personne qui tenait les deux programmes. « Tout de même une chanteuse ne peut ainsi se jouer des classifications que les Doyens de la Musique ont mis des décades à mettre au point ». Et pourtant...

Le registre de la voix de la charmante Bruxelloise s'étend sur 3 octaves et demi ; du do au contre fa. Soit, de l'alto le plus grave ; aux plus hautes régions que peut atteindre une soprano coloratur.

Aucun professeur ne m'aurait jamais permis de chanter sur ces deux registres, nous confie-t-elle avec un délicieux sourire. C'est un suicide pour des cordes vocales normales...

Nous avons un fleuriste au coin de la rue, Madame. Ne faites pas tant de frais. Laissez-nous vous offrir quelques roses...

A cinq ans, Mona Barany jouait déjà Mozart et Chopin au piano. Elle étudia le chant en Allemagne, Espagne, Autriche, Angleterre, Hongrie, Hollande et Suisse. Elle parle couramment la plupart de ces langues. Chante indifféremment dans chacun d'elle ou adapte ses chansons, suivant le cas, à la langue maternelle des habitants de la région qu'elle parcourt. Et ce n'est pas tout. Elle compose, elle aporale avec un succès aussi franc.

J'ai toujours rêvé de venir en Egypte. C'est probablement ce désir de plus en plus fort qui m'a permis de surmonter toutes les difficultés qui s'élevaient sur mon passage et d'entreprendre ce voyage merveilleux.

A l'âge de dix ans, je voyais l'Egypte en contrastes de couleurs. Or, je n'en ai pas remarqués de violents. J'imaginai des verts plus prononcés, des tons plus criards. Mais je ne peux pas dire que j'ai été déçue.

Voilà, je ne me sens pas du tout déçagée. Il me semble que certaines affinités nous rapprochent. A certains moments, je pense que j'ai déjà vécu sous ces ciels. Je suis complètement à l'aise. Les gens sont tellement charmants et obligeants. C'est un peu une habitude, il me semble. Votre hospitalité est proverbiale. On m'avait aussi prêté un tas de difficultés ; je n'en ai eu aucune.

Je n'ai pas encore vu les Pyramides, mais je compte me préparer à les admirer de près dans quelques jours.

Vous avez visité le Musée d'Archéologie ?

Oui, et j'ai été surprise de remarquer à quel point nous sommes encore près des Pharaons.

En effet, à 6.000 ans près. Pas du tout. Prenez par exemple les bijoux de Tout en khâmon. Je les porterai aujourd'hui, que je ne paraîtrais pas démodée.

L'éternel féminin. Mais, imaginez-nous nous promenant dans les

Roger Albagli
(Lire la suite en page 5)



M. J. B. GEORGES-PICOT
Consul Général de France

Nous sommes heureux d'accueillir notre nouveau Consul Général de France, M. J. B. Georges-Picot, qui nous arrive précédé de la réputation la plus flatteuse.

Mr Georges-Picot est licencié ès-Sciences et diplômé de l'Ecole des Sciences Politiques.

Entré au Ministère des Affaires Etrangères, au concours de 1936, après avoir été attaché au Cabinet du Président du Conseil, Ministère des Affaires Etrangères, il fut envoyé en Chine, où il fut successivement affecté aux Consuls de France de Shanghai et de Hankéou.

Mobilisé en 1939-1940, comme officier d'artillerie, il entra ensuite dans le corps protecteur jusqu'en 1944.

En 1945, il fut à nouveau appelé en Chine, à la direction du Consulat de Longtch-ou.

Revenu au Ministère des Affaires Etrangères, il a été placé à la Direction Générale des Affaires Politiques, puis, de 1948 à 1951, à la Section Asie.

La colonie française est flattée de cette nomination et se rangera toute entière fidèlement autour de son éminent administrateur.

PETITE ANNONCE

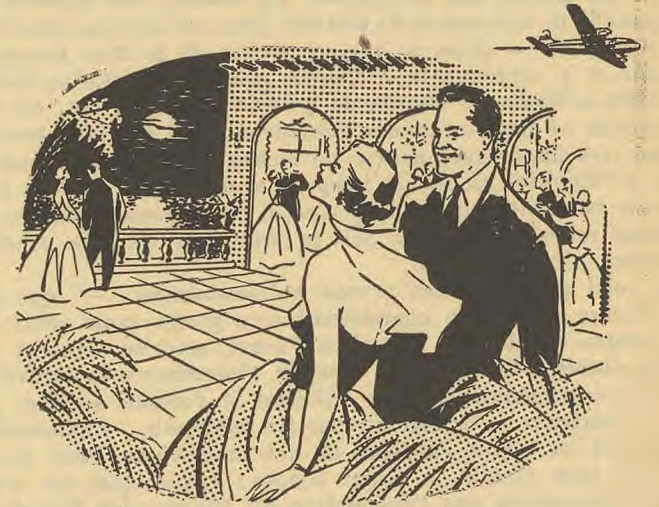
Pharmacien diplômé, longue expérience, accepterait poste de Directeur, auprès Drogueries ou Représentants de Produits Pharmaceutiques. S'adresser au bureau du Journal : Tél. : 78696.

LE MEILLEUR VINAIGRE SE VEND A LA Sté. Carmel Oriental

19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA

T. EL 53784

R.C.C. 20510



La Côte d'Azur

Il n'est jamais trop tard — par B.O.A.C!

Nice, Cannes, Monte Carlo et toutes les autres villes d'agrément à quelques heures de vol facile et plaisant.

Choisissez l'heure qui vous convient — les trois services quotidiens B.O.A.C pour Rome correspondent avec B.E.A. pour Nice.

Tous frais inclus dans le prix du billet — pas de taxis, pourboires ou extras... passez une nuit à Rome, si vous le désirez.

Et souvenez-vous en...

B.O.A.C PREND BIEN SOIN DE VOUS

VOYAGEZ PAR B.O.A.C

Pour tous renseignements s'adresser, Au Caire: Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 49747 (trois lignes) — Alexandrie: 15, Midan Saad Zaghloul, Tél. 22837 & 28891, ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue. BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH GANTAS, S.A.A. TEAL. 1-104

YAT-IL LANGAGE PLUS SUBTIL QUE CELUI DES FLEURS ?

FAITES VOS COMMANDES CHEZ



Ma Bouquetière
19, RUE KASR EL NIL TEL. 57138

Aura-t-on auchoix

Le Prof. ROCHAT expose ses dernières découvertes sur ce « brûlant » sujet

CETTE INTERVIEW qui m'est demandée, je l'accepte parce qu'elle me donne l'occasion de faire par l'intermédiaire de votre journal une mise au point au sujet d'une question dont s'est emparée la presse et à laquelle elle a mêlé à plusieurs reprises et abusivement mon nom.

En effet, j'ai été très désagréablement surpris de lire dans certains quotidiens, à trois reprises, et il y a quelques jours encore, des articles ayant trait à la question du « déterminisme du sexe » (1), articles dans lesquels on prétendait que j'avais mis au point une méthode, un « système de piqûres » qui devait assurer aux futures mères la procréation à volonté de filles ou de garçons.

J'ignore tout des sources de cette publicité gratuite qui m'est faite, bien entendu sans mon assentiment. Vous comprendrez facilement combien il m'est désagréable, qu'à mon insu, l'on fasse état de certains travaux que nous avons entrepris dans le domaine du déterminisme du sexe pour en tirer, en les vulgarisant, des conclusions pratiques erronées, dénuées de toute valeur scientifique et qui risquent bien de leur donner un caractère charlatanesque.

Le problème du déterminisme du sexe, qui, à l'échelle humaine, se résume pratiquement à la procréation à volonté de filles ou de garçons a passionné l'opinion depuis des siècles. Un nombre incalculable de recettes (2, 3 et 4) ont été proposées et mises en pratique dans l'espoir d'orienter la détermination du sexe dans un sens ou dans l'autre, toutes basées sur l'influence de facteurs externes.

On a fait intervenir tour à tour la différence d'âge entre les parents, la nature vigoureuse ou faible de l'un d'eux, les influences cosmiques, saisonnières et, surtout les conditions de nutrition.

Le fait de constater qu'un sexe était plus souvent réalisé que l'autre dans certaines conditions données suffisait pour tirer les conclusions qui tendaient à établir un lien de causalité alors qu'il n'y avait que simple « coïncidence ».

Un de nos élèves, R. Dubeau, a fait sous notre direction en 1936, un travail de thèse dans lequel il passe en revue toutes ces théories aussi fantaisistes que fragiles qui ne présentent plus à l'heure actuelle qu'un intérêt historique.



Le professeur Rodolphe-Louis Rochat est l'un des plus célèbres accoucheurs d'Europe. Agé de 55 ans, il a mis au monde plus de 6.000 enfants. C'est entre ses mains qu'ont vu le jour Yassin Khan, et les deux princesses de Roumanie. Il a mis lui-même au monde son premier enfant : un garçon, Thierry. De par-tout, des parents viennent le voir, non seulement parce que sa réputation d'accoucheur est universelle, mais aussi parce que, selon la rumeur publique, il peut faire naître à leur gré des filles ou des garçons. On lui a demandé de répondre lui-même à cette question qui passionne tous les parents : le déterminisme du sexe, ou en langage simple : Peut-on avoir à volonté des filles ou des garçons ? Nos lecteurs trouveront ci-contre sa réponse que nous publions. Il y résume les conclusions de travaux entrepris depuis 21 ans, qui ont porté sur les 6.000 accouchements qu'il a faits lui-même, et aussi sur 30.000 autres pratiqués dans ses services et sous sa direction. Le docteur Rochat est, depuis 1929, professeur d'obstétrique et de gynécologie à la Faculté de Lausanne.

Le nouvel interlock

VELVET Interlock

sous-vêtements hygiéniques

Résultat d'une technique nouvelle donnant un incomparable tissu, sain, chaud et doux comme le velours.

Fabriqués exclusivement par

PEERLESS Rosier

LA GRANDE MARQUE ÉGYPTIENNE ALADDIN

Au cours de ces dernières années, par contre, on peut dire que le déterminisme du sexe est devenu, au point de vue scientifique pur, un des grands problèmes de la biologie contemporaine. Problème actuellement résolu semble-t-il, du moins dans ses grandes lignes.

Une coopération toujours plus grande entre embryogénèse, génétique et physiochimie a fortement contribué à une mise au point coordonnée de nos connaissances sur la sexualité et nous pouvons dire avec Vera Dantchakoff que, si les nouvelles acquisitions ont établi une base solide et rationnelle pour des recherches futures, elles nous ont appris aussi que « les aspirations ambitieuses de l'homme à vouloir dicter à ses descendants un sexe de son choix sont, du moins pour le moment, pratiquement peu réalisables ».

Il résulte de nos connaissances actuelles que, tout être provenant de la fusion intime d'un spermatozoïde et d'un ovule (gamètes) (1), la détermination du sexe pourrait se faire à trois moments différents : avant, pendant ou après la fécondation et serait de ce fait soit progamique, syngame ou épigamique (1).

Cette détermination pourrait encore être la résultante soit de facteurs internes à l'ovule, soit de conditions externes agissant sur lui.

La découverte des chromosomes sexuels (5) a permis de dire que chez la plupart des animaux supérieurs et chez l'homme, le déterminisme sexuel est fixé avant ou pendant la fécondation ; il fait partie du patrimoine héréditaire, il est donc chromosomique et génétique. Ce caractère considéré tout d'abord comme immuable et irréversible de la détermination « primaire » du sexe souffre quelques exceptions et la plupart des biologistes admettent que, dans certains cas, des actions d'origine extérieure peuvent intervenir dans le sens d'une modification ou même d'un renversement.

En 1937, nous avons, dans l'idée de contrôler la valeur d'un de ces facteurs externes, « la nutrition », entrepris avec notre élève Dubeau, une série de recherches expérimentales sur l'animal (le lapin). Notre expérimentation avait porté sur différents lots de lapines que nous avions, dans ce but, soumises à un régime de carence et auxquelles nous faisons des injections de vitamine B, ce qui augmente le métabolisme. Après ce traitement, les animaux étaient pesés et présentaient tous une perte de poids. Ce traitement se faisait toujours avant la fécondation, l'accouplement ayant lieu après le traitement seulement. Dans tous les cas, le résultat a été une prédominance nette des sujets mâles de chaque portée. Mais il y avait tout de même des sujets femelles parmi eux et cela dans une proportion allant de 1 pour 3 à 3 pour 7. Pratiquement l'expérience n'était donc pas suffisamment concluante et ne permettait pas de tirer des conclusions affirmatives quant à la valeur certaine du facteur « nutrition » dans l'orientation du sexe. Il ne pouvait y avoir que « présomption ».

Bien que cette méthode nous ait donné dans la suite des résultats favorables dans l'espèce humaine (toujours appliquée avant la conception), nous ne nous sommes jamais permis d'être affirmatif à ce sujet, nous contentant de penser simplement qu'il y avait peut-être plus qu'une simple « coïncidence ». Aussi avons-nous abandonné la méthode.

Les remarquables travaux de Vera Dantchakoff devaient nous faire reprendre le problème sous un autre aspect.

Mme Vera Dantchakoff, savante biologiste russo-américaine, décédée récemment à Lausanne, et avec laquelle nous avions eu l'occasion de parler à plusieurs reprises de cette question, a fait et publié des travaux d'une haute valeur scientifique sur le problème du sexe et sur le rôle de l'hérédité et des hormones (6) dans sa réalisation. Son grand mérite est d'avoir prouvé le rôle des hormones dans l'orientation du sexe. Les expériences de Mme Vera Dantchakoff (7 et 8) ont porté sur un nombre incalculable d'animaux divers : oiseaux, rats, souris, cobayes, poissons, grenouilles, mais ce sont surtout ses expériences sur les singes (guenons) qui sont les plus intéressantes. Pratiquant sur des guenons portantes, sa technique consistait à injecter la substance hormonale directement à travers la paroi abdominale de la mère, dans le sac amniotique (8) qui contient l'embryon. Injectant ainsi de l'hormone mâle (testostérone) elle obtenait la transformation des embryons femelles en fœtus mâles. La répétition des expériences prouva et la régularité des résultats obtenus et

ne permet pas de produire à volonté une fille ou un garçon, mais seulement d'augmenter ses chances d'obtenir le résultat désiré. L'existence de ces recettes sans garantie se fonde sur des statistiques. Si, par exemple, en injectant de l'adrénaline à un grand nombre de cobayes, on augmente de 40 pour cent les naissances de mâles, on peut conclure que l'adrénaline est un facteur favorable à la masculinité. De même, la choline semble favoriser la féminité. Adrénaline et choline sont des recettes, des recettes sans garantie.

D'après le docteur Dubeau, élève du professeur Rochat, des facteurs ambiants semblent primer dans la détermination du sexe.



Il y a à peine trente secondes que cette petite fille est venue au monde. Il a fallu environ quatre secondes à l'accoucheur, dont on aperçoit sur la photo les mains gantées de caoutchouc, pour fixer la pince ombilicale de Bar après avoir coupé le cordon qui reliait l'enfant à sa mère. Ce cri n'est pas un cri de douleur : c'est la première respiration de l'enfant, la première manifestation de la vie.

Chez les animaux supérieurs et chez l'homme en particulier, la reproduction consiste dans l'union d'une cellule mâle (spermatozoïde) avec une cellule femelle (ovule) pour former l'ovule. Ces deux types de cellules sont appelés gamètes et sont produits par des organes appelés gonades. Les gonades mâles sont les glandes mâles, les gonades femelles sont les ovaires. Depuis que les hommes existent, le même problème se pose à eux : pourquoi naît-on fille ou garçon ? En d'autres termes, lorsqu'un gamète mâle s'unit à un gamète femelle, s'il est mâle, pourquoi l'embryon est-il mâle ? S'il est femelle, pourquoi est-elle femelle ? La répartition des sexes est-elle un pur hasard ou bien est-elle déterminée par certains facteurs jusqu'alors inconnus ?

Cette répartition qui semble un hasard lorsqu'on considère chaque cas particulier, semble rigoureusement déterminée lorsqu'on la considère dans son ensemble. S'il est jusqu'ici impossible de savoir à l'avance si le fruit de l'union de l'homme et d'une femme sera une fille ou un garçon, il est parfaitement possible de prédire que l'union d'un grand nombre d'hommes et de femmes produira à peu près autant de filles que de garçons. Les statistiques excluent le hasard. Ainsi, elles montrent que, pour les divers pays d'Europe, la proportion est constante : pour 1000 filles nées vivantes, il naît 1040 à 1050 garçons vivants. De même, pour 1000 filles mort-nées, il y a 1300 à 1400 garçons mort-nés. Il semble donc que la nature ait des idées très arrêtées sur la répartition des sexes. Ce sont ces idées, ce sont ces facteurs qui déterminent la répartition, que nous voudrions connaître. Les connaissances, peut-être pourrions-nous les dominer et produire fille ou garçon à volonté. Or, jusqu'ici, même les aspects les plus généraux du problème sont obscurs. L'on ne sait pas avec certitude à quel moment se produit la détermination du sexe. Avant (progamique), pendant (syngame), ou après la fécondation (épigamique) ? Les trois hypothèses ont leurs partisans. De même, on hésite sur la nature des facteurs déterminants. Sont-ils internes — autrement dit le sexe est-il déterminé par la constitution même des gamètes ? Sont-ils externes — le sexe étant, dans le cas, déterminé par les circonstances de l'accouplement ? Les deux théories existent et s'affrontent.

1) Chez les animaux supérieurs et chez l'homme en particulier, la reproduction consiste dans l'union d'une cellule mâle (spermatozoïde) avec une cellule femelle (ovule) pour former l'ovule. Ces deux types de cellules sont appelés gamètes et sont produits par des organes appelés gonades. Les gonades mâles sont les glandes mâles, les gonades femelles sont les ovaires. Depuis que les hommes existent, le même problème se pose à eux : pourquoi naît-on fille ou garçon ? En d'autres termes, lorsqu'un gamète mâle s'unit à un gamète femelle, s'il est mâle, pourquoi l'embryon est-il mâle ? S'il est femelle, pourquoi est-elle femelle ? La répartition des sexes est-elle un pur hasard ou bien est-elle déterminée par certains facteurs jusqu'alors inconnus ?

2) D'après le docteur Dubeau, élève du professeur Rochat, des facteurs ambiants semblent primer dans la détermination du sexe.

3) Voici certaines « recettes » qui sont réputées favoriser les naissances féminines :

1) La conception vers l'époque de la pleine lune.

2) Les régimes faisant engraisser la mère.

3) Les procédés d'hydratation.

4) La tendance alcalotique du métabolisme basal, ainsi que les états diabétiques et l'insuffisance thyroïdienne et surrénale.

5) La jeunesse, ou la force, ou la sanguinité de l'homme par rapport à celle de la femme.

6) Les rapports conjugaux fréquents et rapprochés.

7) L'usage de lécithine (si nécessaire) en vue d'engraisser (pour la femme).

8) L'usage (pour la femme) d'acide lactique, en injections journalières, un soir, pendant toute la semaine qui précède l'acte fécondateur, afin d'acidifier les sécrétions.

4) Voici les « recettes » qui semblent favoriser les naissances masculines :

1) Les conceptions vers l'époque de la nouvelle lune.

2) Le régime végétarien et les exercices.

3) Les procédés de déshydratation.

4) La tendance alcoolique du métabolisme basal (ainsi qu'une grande différence d'âge entre les procréateurs).

5) La vieillesse, l'état de fatigue, ou le lymphatisme relatif de l'homme par rapport à la femme.

6) La rareté des rapports conjugaux surtout si ceux-ci ont lieu entre le troisième et le seizième jours précédant la date des « époques » à venir.

7) L'emploi d'adrénaline par la femme.

8) L'usage de bicarbonate de soude en injections également par la femme, afin d'alcaliniser les sécrétions.

5) Actuellement la théorie la plus répandue concernant le déterminisme du sexe est celle qui le fait dépendre d'un facteur interne : la constitution chromosomique, non seulement des gamètes mais de toutes les cellules du corps. « Les chromosomes, dit Huxley, font de nous ce que nous sommes ». D'abord ils déterminent l'espèce à laquelle un être appartient.

En effet, le nombre de ces mystérieux et minuscules éléments contenus dans la cellule est variable selon les espèces, mais constant dans une même espèce : 12 pour cent la mouche, 40 pour la souris, 26 pour la grenouille, 32 pour l'abeille, 36 pour le chat, 22 pour le chien, 40 pour le porc, 30 pour le boeuf, 48 pour le singe et pour l'homme.

Ces explications vous aideront à comprendre le document ROCHAT

Ces chromosomes sont assemblés par paires. C'est la dernière paire, appelée « paire chromosomique sexuelle » qui est importante pour déterminer le sexe. Les deux chromosomes qui la composent sont semblables chez la femme. On les désigne par la formule X X. Ils sont dissemblables chez l'homme, on les désigne par X Y, le chromosome Y étant beaucoup plus petit que le chromosome X. A la suite d'un phénomène capital, appelé « réduction chromatique », le gamète a moitié moins de chromosomes que les cellules normales, soit 24. C'est, en quelque sorte une cellule normale coupée en deux. La raison : lorsque le gamète mâle rencontre le gamète femelle pour former l'embryon celui-ci aura la constitution chromosomique normale : 48 chromosomes, 24 du père, 24 de la mère.

Revenons maintenant, pour comprendre le déterminisme du sexe, à la paire chromosomique sexuelle que nous avons désignée par XX chez la femme et XY chez l'homme. Lors de la réduction chromatique qui a coupé la cellule normale pour en faire un gamète, cette paire sexuelle est séparée. Le gamète femelle n'a qu'un chromosome X. Le gamète mâle a aussi un seul chromosome sexuel qui est soit X, soit Y. Quand Y rencontre X c'est un garçon, quand X rencontre X c'est une fille.

6) Le problème que se posait au départ Vera Dantchakoff était celui-ci : la détermination du sexe est-elle le résultat exclusif de la constitution chromosomique des gamètes, ou bien les hormones y jouent-elles un certain rôle ? Dans ce dernier cas, l'intervention volontaire de l'homme dans la détermination du sexe n'est pas, en principe, impossible. Car la composition chimique des hormones, sécrétions internes, des gonades, est connue, et certaines peuvent être reproduites par synthèse.

La démonstration de l'influence des hormones est faite. Si, avant l'époque de la puberté, on supprime les gonades d'un vertébré quelconque, par exemple du coq, on empêche l'apparition des caractères sexuels dit « secondaires ». C'est chez l'homme la moustache et la barbe, les

seins chez la femme, la crête chez le coq, les bois chez le cerf, etc. (alors que les caractères primaires sont les organes sexuels, proprement dits). Les castrats, qu'ils soient mâles ou femelles, demeurent remarquablement semblables. Ni mâles, ni femelles, à proprement parler, ils constituent un type neutre. Or quand on greffe un ovaire sur un individu de ce type

différence est dans la quantité : il faut peu d'hormones à l'embryon pour produire les caractères primaires, et beaucoup d'hormones pour produire, à l'époque de la puberté, les caractères secondaires.

L'existence d'hormones embryonnaires a reçu des preuves directes. Par exemple, si, à un stade précoce, on remplace l'ovaire d'un embryon par une gonade mâle, l'embryon devient mâle, bien que, par sa constitution chromosomique, il soit femelle. C'est donc la gonade et ses sécrétions qui l'emportent sur les chromosomes.

En revanche, il était plus difficile de prouver l'identité des hormones embryonnaires avec les hormones adultes. Car il n'était pas question d'en prélever de chaque sorte, de procéder à leur analyse chimique et de comparer : les hormones, comme les autres « biocatalyseurs » (ferments, vitamines, virus) sont produites à des doses infinitésimales et agissent de même. Impossible de les isoler et de les caractériser lorsqu'elles se trouvent dans un embryon de quelques millimètres.

8) Vera Dantchakoff a recouru à une méthode indirecte en partant du principe suivant : si des hormones adultes introduites dans un embryon se montrent capables d'influencer le développement sexuel de cet embryon, il est à présumer que c'est parce qu'elles ont la même nature que les hormones propres de l'embryon. La série d'expériences qu'elle a imaginées pour vérifier ce principe est particulièrement délicate. S'il s'agit d'un œuf d'oiseau, il faut découper un volet dans sa coquille, puis on injecte les hormones à essayer (plus exactement une suspension huileuse d'hormones) dans la partie de l'œuf en communication avec le tube digestif de l'embryon et où s'accumulent les déchets urinaires. S'il s'agit de mammifères, on pratique une césarienne et l'injection est faite dans le sac amniotique (« la poche des eaux ») du fœtus.

9) Et voici ce qu'a obtenu Vera Dantchakoff : alors qu'un lot témoin de 123 œufs de poulets non traités donnait 62 mâles et 65 femelles, un lot de 36 œufs traités par des hormones femelles donnait 36 femelles ou individus fortement féminisés. De même, des embryons de souris traités par des hormones mâles se développaient tous en mâles, ou en intersexués, sans qu'apparaisse une seule femelle. La preuve était donc faite, si non de l'identité absolue, du moins de la similitude des hormones embryonnaires et adultes.

Mais outre que cette expérience n'a jamais été tentée sur l'être humain, il reste :

1) A souligner le fait que l'intervention artificielle produit des individus intersexués.

2) A faire, jusqu'à nouvel ordre toutes réserves sur le développement ultérieur des individus dont le sexe a été inversé.

des GARÇONS, des FILLES ?

l'innocuité de la méthode. Mais elle obtint aussi des sujets intersexués (9).

Il s'agissait en fait, par la méthode de Vera Dantchakoff, non pas d'agir sur une orientation primaire (6) du sexe, mais de transformer un sexe déjà orienté en sexe opposé.

On comprendra tout de suite que cette méthode n'est pas applicable à l'espèce humaine, pour plusieurs raisons, mais surtout par le risque qu'elle ferait courir d'obtenir des sujets intersexués ! Tenter chez une femme enceinte de modifier par une méthode quelconque le sexe déjà orienté de l'embryon, serait une entreprise éminemment dangereuse et dans laquelle on n'a pas le droit de s'engager.

Les résultats obtenus par Mme Dantchakoff nous ont cependant donné l'idée d'expérimenter le rôle éventuel des hormones sur l'orientation primaire (6) du sexe en administrant ces hormones, non pas à l'embryon déjà orienté, mais avant la fécondation, donc pendant la période progamique (1).

En voici les raisons :

L'observation d'un cas, qui, à l'état isolé, ne permettait de tirer aucune conclusion, avait cependant attiré notre attention. Une jeune femme mère de trois filles, et qui désespérait d'avoir un garçon, fut soumise, pour une affection gynécologique, à un traitement hormonal donné pendant trois mois. Au cours de ce traitement elle devint enceinte. La grossesse évolua normalement et aboutit, cette fois-ci, à la naissance d'un garçon. Bien que ce cas, comme nous l'avons dit, n'ait aucune signification particulière il nous incita cependant à rechercher si d'autres de nos malades ayant subi le même traitement hormonal

avant la conception avaient, elles aussi, donné dans la suite naissance à des enfants du sexe mâle.

Nos recherches nous permirent d'en trouver trois, puis quatre, et enfin, une cinquième. En définitive toutes celles qui avaient été soumises à ce même traitement hormonal dans le mois qui précède la conception eurent des garçons.

Devant cette constatation de faits et avant de tenter d'employer ce traitement hormonal préconceptionnel dans le but, cette fois-ci, d'orienter le sexe dans le sens mâle, nous avons encore recherché si les enfants conçus dans de telles conditions ne présentaient aucune anomalie sexuelle ou autre, et nous nous sommes assurés que, du côté maternel, la grossesse avait évolué de façon normale.

Etant donné l'innocuité prouvée du traitement et pour la mère et pour l'enfant, nous avons commencé à l'utiliser chez des femmes qui, pour des raisons diverses, désiraient avoir un descendant mâle. Nous les avons soumises au traitement durant les deux mois qui précédaient la conception. Les résultats obtenus furent des succès.

Est-ce à dire qu'ils permettent de tirer des conclusions affirmatives ? Certainement non. Ce qui fut un succès hier peut être un échec demain. En effet, dans l'espèce humaine où habituellement la femme n'a qu'un seul enfant à la fois (nous n'avons pas eu de jumeaux dans ces cas), on peut toujours parler de coïncidence ou de hasard heureux. Pour oser donner à la méthode une valeur réelle, il en faudrait la confirmation par l'expérience sur l'animal qui met bas plusieurs petits à la fois et constater la présence ex-

clusive de sujets mâles. Ce sont ces expériences que nous sommes en train de poursuivre actuellement, attendant que leur nombre soit suffisant pour juger. Ces expériences demandent encore du temps, d'autant plus qu'il s'agit d'établir pour l'animal les doses exactes et nécessaires d'hormone susceptibles d'agir dans le sens désiré.

En conclusion, si nous voulons essayer de situer le problème de l'orientation « provoquée » du sexe tel qu'il se présente à l'heure actuelle, nous pouvons dire ceci : pour pouvoir influencer la répartition des sexes il faudrait pouvoir intervenir avant la rencontre des gamètes (spermatozoïde, ovule) (1). Or pourrions-nous jamais, comme le demandait Mme Vera Dantchakoff, arriver à ce résultat sans toucher à l'intégrité des gamètes ?

Comme on peut le voir, nous sommes bien éloignés des affirmations publiées dans les articles de presse auxquels nous faisons allusion plus haut.

En conclusion de ces quelques points de vue que nous venons d'exposer, concernant le problème du déterminisme sexuel considéré dans ses grandes lignes, qu'il nous soit permis de rappeler que Wilson, l'auteur de la Théorie chromosomique (5), admettait que les chromosomes ne sont pas des déterminants immuables et exclusifs mais un lien essentiel, un chaînon, dans une chaîne de facteurs par laquelle le sexe est déterminé et transmis.

Les travaux de Vera Dantchakoff, qui ont révélé le rôle important joué par le facteur hormonal (6), nous incitent à reconsidérer le problème à la lumière de ces nouvelles acquisitions. C'est dans ce sens que nous poursuivons nos recherches expérimentales qui, nous l'espérons, nous apporteront bientôt des résultats intéressants.

Professeur R.-L. ROCHAT



Ancienne vice-présidente du soviet scientifique de l'U.R.S.S. (dont son beau-fils était président), Vera Dantchakoff s'était lassée de la surveillance dont elle était l'objet à Moscou, le gouvernement soviétique qui avait mis à sa disposition deux grosses voitures, deux chauffeurs, et autant de laboratoires et d'animaux pour ses expériences qu'elle le désirait. Mais, en revanche, elle était tenue de fournir chaque jour un compte rendu de ses travaux. Profitant d'un voyage à l'étranger, il y a quelques années, elle « choisit la liberté ». Elle se réfugia à Lausanne, où elle avait été étudiante en 1914, et travailla en collaboration avec le professeur Rochat, auquel elle a dédié son dernier ouvrage, « Le Sexe ». A la clinique Mont-Choisi il lui prêta un laboratoire où elle pouvait se livrer à ses expériences. A partir d'un certain âge, croyait-elle, une femme n'a plus besoin d'hormones femelles. Partant de ce principe, elle s'administrait à elle-même des hormones mâles. Au moment de sa mort, survenue à Lausanne, elle paraissait cinquante ans et, au dire de ses amis, « elle traitait comme un lapin d'expérience ». Elle avait soixante-deux ans.

UNE DÉCOUVERTE SENSATIONNELLE

qui corrige la MAUVAISE HALEINE et les ODEURS CORPORELLES

Une mauvaise haleine ou une odeur corporelle nuisent au charme féminin et au succès de l'homme.

Une découverte sensationnelle vient de mettre au point un produit qui corrige l'halitose, l'indolence, supprime la mauvaise haleine, quel qu'en soit l'origine (voies digestives, nez, gorge, dents, tabac, aliments à base d'ignon et d'ail). Deux pilules par jour suffisent.

En vente dans les pharmacies et drogueries

Emballage 6, 30 ou 100 pilules

OLODEX

VOUS PROTÈGE DES PIEDS À LA TÊTE

Agente : CHEMIFA A. Kettaneh EGYPT

C'est un produit WALKER VITAMIN PRODUCTS INC. U.S.A.

AU RYTHME DU JAZZ

Depuis 50 ans des hommes y trouvent leur seule « raison de vivre »

LA PRESSE s'est longuement étendue sur les cérémonies qui ont accompagné le mariage récent du grand musicien noir de jazz, Sydney Bechet à Antibes. A cette occasion, un véritable défilé costumé a eu lieu; on a lâché des colombes, des orchestres montés sur des camions ont joué tout le jour, la boisson coulait à flots et l'enthousiasme fut général. A la Nouvelle-Orléans d'autrefois, dont cette cérémonie s'inspirait, il ne se passait pas de jour qu'un parade du même genre ne déroulé ses fastes en grande liesse; les enterrements eux-mêmes étaient prétexte à danses et réjouissances, et les multiples sociétés ou fraternités, maçonniques ou autres, organisaient bal sur bal, divertissement sur divertissement.

Musique de fanfare à ses débuts, le jazz s'enrichissait déjà de bien d'autres apports dont le moindre n'est pas le blues. Utilisant une gam-

me particulière comportant des altérations qui lui donnent sa couleur harmonique si caractéristique, le blues exprimait en quelques phrases naives et poignantes la tristesse jamais tout à fait oubliée d'une minorité raciale encore brimée malgré son émancipation.

Marqué lui-même de l'influence du choral protestant et de la poésie plus brute du chant de travail des esclaves, enrichi de toute une gamme de survivances du lointain Congo, le blues ajoutait au jazz une note folklorique originale et savoureuse reconnue et appréciée par tous les grands musiciens classiques qui ont eu l'occasion de s'intéresser au problème. Outre le blues, le jazz avait hérité de éléments un peu partout, dans les marches militaires, les ragtimes, morceaux de piano syncopés fort en faveur à cette époque de piano mécanique et dus à l'imagination fertile de grands compositeurs populaires comme Scott Joplin ou Tom

Turpin, dans la musique de danse, du quadrille à la valse, et même dans les opéras.

Les musiciens de jazz souvent pauvres et peu instruits, jouaient d'instruments et déformaient sans penser à mal ce qu'ils avaient retenu : il ne faut pas s'étonner après cela qu'un vieux quadrille français « Praline », s'appelle aujourd'hui Tiger Rag...

Ainsi, dès le début du siècle, des orchestres, mi-fanfare mi-musique de danse, se formèrent et conquièrent une clientèle plus soucieuse de vigueur et de rythme que de complications harmoniques. De grands noms de cette époque sont encore célèbres de nos jours, notamment Buddy Bolden, le fameux barbier, le coq de Franklin Street. On raconte que lorsque Buddy jouait de son cornet on l'entendait de l'autre côté du fleuve et jusque dans la ville haute. Parmi les formations fameuses, on parle encore du Superior

Band, où joua, à ses débuts, Sydney Bechet... C'était en 1914. Déjà la réputation de certains orchestres dépassait le voisinage immédiat.

LE JAZZ REMONTE LE MISSISSIPPI

Cahin-caha, des fanfares aux groupements de salon, le jazz conquerra droit de cité. Cependant, son vrai domaine restait encore Storyville, en Nouvelle-Orléans, l'imitable quartier réservé de la ville, aux maisons closes multiples, qui faisait une consommation aussi prodigieuse de musique, de femmes et de gin.

D'un incident, la fermeture de Storyville, décidée en 1917 par la municipalité à la suite d'une plainte de la marine américaine, émise du trop grand nombre de riches aux-quelles prenaient part ses pupilles, date alors l'époque d'extension du jazz. Obligés de quitter la ville, les filles et leurs hommes abandonnèrent leurs joyeux repaires. Sans travail, les musiciens furent obligés de suivre. Le jazz remonta le Mississippi, s'étendant à Kansas City, Memphis, Chicago, puis, plus tard, New-York, foisonnant à une vitesse accrue par le développement simultané des moyens d'enregistrement et de reproduction mécaniques, radio et pick-up surtout.

Ici se place une période glorieuse et bien connue de l'histoire du jazz, d'où surgissent les noms fameux de King Oliver, un des rois de la trompette, de Jelly Roll Morton, grand maître du clavier, qui portait en guise de signe distinctif un diamant enchâssé dans une canine, de Fletcher Henderson, créateur de l'arrangement pour grand orchestre, de Duke Ellington, qui réalisa le miracle de rester près de 25 ans à l'avant-garde... et qui s'y trouve encore... de Kid Ory, de bien d'autres que je ne puis citer faute de place, et de Louis Armstrong à la puissance légendaire.

Les enregistrements se multiplient. Le jazz, resté jusqu'ici le domaine presque exclusif des noirs, commence à se répandre plein de fructueuses possibilités commerciales. Vient 1935 : Hollywood qui s'est mis à parler depuis six ans, s'en empare et à l'issue d'une campagne de publicité savamment orchestrée, Benny Goodman conquiert, avec une honnête formation, le titre de Roi du Swing.

NAISSANCE DU BE-BOP

Il existe à New-York, vers 1942, un bistrot dans lequel aiment à se réunir quelques jeunes musiciens particulièrement doués. Ce sont des chercheurs, des révolutionnaires. Ils ressentent particulièrement la discrimination qui, moins sensible qu'autrefois, contribue cependant à cantonner les noirs d'Amérique aux places secondaires. Pour un Armstrong qui réussit, combien de King Oliver qui meurent oubliés, dans la misère.

Du choc de leurs affinités jaillit peu à peu un style étrange, peu orthodoxe, et dont la presse s'empara pour le baptiser « be-bop ». Les créateurs, Thelonious Monk, le pianiste, Dizzy Gillespie, trompette, et Charlie Parker, saxo alto à la virtuosité incroyable.

Dans le même temps, la réaction suivant toujours l'action, s'ébauche parmi les jeunes musiciens blancs du monde entier une renaissance du style fanfare si cher à la Nouvelle-Orléans et bien plus proche des possibilités techniques des jeunes exécutants que le bop, musique de virtuoses. Dans tous les pays, des jeunes reprennent le flambeau du Dixieland et rejouent inlassablement les joyeuses cadences de l'Ole Miss Rag et du Muskrat Fambre : Humphrey Lyttleton en Angleterre, Graeme Bell en Australie, Bob Wilber, élève de Bechet, en Amérique. Mais la France, déjà la première à créer un Hot-Club et une revue spécialisée, la première à reconnaître le jazz pour un art authentique, avait déjà pris l'initiative de cette renaissance avec Claude Abadie en 1941, bientôt suivi par les deux autres Claude, Bolling et Luter.

Au moment de conclure, je me rappellerai soudain que je voulais vous poser une question :

« Aimez-vous le jazz ? »

Boris VIAN.



DEBBIE REYNOLDS : est l'idéal de toute jeune fille d'aujourd'hui : charmante et jolie, toujours joyeuse et ayant la réplique facile. Elle chante, danse et peut mimer qui que ce soit. Tandis qu'elle était encore à l'Université, Debbie gagna un concours de beauté grâce... à une imitation parfaite qu'elle fit de Betty Hutton. Un chercheur de talent la remarqua et il s'ensuivit un contrat qui lui permettait de tenir un tout petit rôle dans « The Daughter of Rosy O'Grady ». Elle signa ensuite avec Metro-Goldwyn-Mayer et joua dans les musiques en technicolors « Three Little Words » et « Two Weeks With Love » et « Mr. Imperium ». Son dernier rôle, elle le tiendra aux côtés de Gene Kelly dans « Singin' in the Rain ».

Les momies d'Egypte ne sont pas mortes...

ON SAIT — ou on ne sait pas possible à l'homme s'il ne possédait certains ferments nommés « enzymes ». Ce sont des matières destinées à accélérer des réactions chimiques qui, autrement, mettraient très longtemps à s'accomplir. Ainsi la combinaison oxygène-hémoglobine qui sert à nourrir les cellules de notre corps met des années à se produire sans enzymes quelques secondes avec des enzymes.

Or, en examinant des muscles de momies, on y a découvert des enzymes actifs. Dans une momie datant de 1100 avant J.-C., le docteur Sehl, de Fribourg, a trouvé des ferments pulmonaires agissant exactement comme des ferments d'organismes vivants. D'un autre côté, du sucre de raisin a été transformé par de la poudre de momie vieille de 4.000 ans mêlée au suc pancréatique d'un veau fraîchement abattu, phénomène bien connu dans la vie, puisque les hommes dont le pancréas ne fournit pas ces ferments sont les diabétiques. On peut encore signaler que, dans les couches profondes du corps, les muscles des momies sont intacts, comme s'ils avaient continué à vivre.

On peut donc affirmer que les momies conservant au moins certains enzymes, conservent une certaine vie ce qui expliquerait par la perfection de l'embaumement dont, depuis les Egyptiens, nous avons perdu le secret.

Et n'est-il pas curieux de se souvenir que les alchimistes se servaient de poudre de momie comme vulnéraire.



SYDNEY BECHET

me particulière comportant des altérations qui lui donnent sa couleur harmonique si caractéristique, le blues exprimait en quelques phrases naives et poignantes la tristesse jamais tout à fait oubliée d'une minorité raciale encore brimée malgré son émancipation.

Marqué lui-même de l'influence du choral protestant et de la poésie plus brute du chant de travail des esclaves, enrichi de toute une gamme de survivances du lointain Congo, le blues ajoutait au jazz une note folklorique originale et savoureuse reconnue et appréciée par tous les grands musiciens classiques qui ont eu l'occasion de s'intéresser au problème. Outre le blues, le jazz avait hérité de éléments un peu partout, dans les marches militaires, les ragtimes, morceaux de piano syncopés fort en faveur à cette époque de piano mécanique et dus à l'imagination fertile de grands compositeurs populaires comme Scott Joplin ou Tom

Or, de même qu'il existe de bonne et de mauvaise musique « sérieuse », il y a un bon et un mauvais jazz; ou plus exactement ce qui est du jazz et ce qui n'en est pas.

Car le jazz, c'est, avant tout, une manière d'interpréter.

Et, comme en musique classique, il s'agit d'interpréter correctement. C'est-à-dire selon la tradition.

Mais ici se pose le réel problème. Car la tradition en question est une tradition noire.

Difficulté supplémentaire : la tradition noire est encore en pleine évolution.

Un grand interprète de Mozart dispose de près de deux siècles de références sur lesquelles il bâtit son jeu. Mais lorsque Charlie Parker s'empara de son alto pour construire ces phrases curieusement hautes, perverses, apparemment gratuites, mais qui s'enchaînent et se développent selon la même logique que le vieux contrepoint de la Nouvelle-Orléans, lui aussi fait du jazz. Cependant il bâtit en même temps la tradition de demain, sans démoir pour cela celle d'hier; car évolution n'est ni trahison ni reniement.

On a voulu distinguer le jazz de la musique européenne en répétant un élément mystérieux et inexplicable, que l'on a, en France, appelé « swing ». Cela semblait justifié : un amateur de jazz sait bien qu'il ne suffit pas de donner à un musicien une partition de jazz pour qu'il en résulte une bonne interprétation; il y aurait donc aussi un facteur non inscriptible. De fait, on ne peut, sur le papier, expliquer ce qu'est le jazz. Il faut en entendre, en faire au besoin, avant de comprendre. Mais cette difficulté existe tout aussi bien en classique. Selon l'expression de Jelly Roll Morton, il faut avant tout « savoir de quoi il retourne ». Et tout naturellement, en l'occurrence, le noir américain qui est à l'origine de la musique de jazz est avantagé... par tradition.

« Je dois surtout oublier tout ce que je sais »...

Nous confie une institutrice qui débute à l'école maternelle

AU FOND du couloir sombre qui sentait la pâte à modeler, j'entendis claquer les galoches du dernier gosse sorti de l'étude. Je le freinai dans sa glissade : « L'institutrice des petits ? — Elle ne part jamais avant six heures et demi. Vous la trouverez dans sa classe au premier ».

Lorsque je jetai un regard à travers la porte vitrée, je fus un instant éfarée : je croyais reconnaître les cheveux pâles et la blouse bleue d'une maîtresse d'école, idole de ma huitième année, dans la jeune fille assise à son bureau face aux tables basses et aux chaises lilliputiennes. Mais Christiane U... releva la tête, et l'évidence de ses vingt ans me ramena au présent.

« Vous tombez plutôt mal, ce soir, je me sens un peu découragée. Je ne travaille que depuis la rentrée d'octobre, mais je me désespère de ne pas avoir encore réussi à établir le contact, la confiance entre les petits et moi. Pendant les deux ans de formation professionnelle à l'Ecole Normale, j'ai pourtant eu de bons rapports de stages. Ce qui me déroute à présent, c'est que les enfants qui m'ont été confiés, ont de trois ans et demi à quatre ans et demi. Je m'étais peut-être trop préparée à

« faire la classe » à des élèves déjà capables d'attention, plutôt qu'à occuper, captiver, et discipliner (sans en avoir l'air) quarante tout petits.

« Il n'y a pas de doute : il va falloir que j'abandonne le domaine de l'abstraction dans lequel je me complais depuis quelques années; je dois à tout prix retrouver leur monde, avec tous ses aspects concrets, fugitifs, inutiles en apparence, mais essentiels pour eux, et y mettre habilement un peu d'ordre — en oubliant que moi, je « sais les choses », et que j'ai envie de les leur montrer... »

« J'avais préparé des plans de travail, mais je recommencerai tout à zéro. J'ai déjà fait appel aux bons offices de « Boules d'or » : c'est une poupée qui est le bébé-tée de la classe. On lui apprend chaque matin à se laver, s'habiller, se coiffer. Mais j'ai droit à ses confidences sur sa vie nocturne, (quand la classe est déserte) et je les rapporte fidèlement aux gosses chaque jour ! Les questions qu'ils me posent ensuite m'aident à redécouvrir peu à peu les chemins qui mènent directement à leur imagination, à leur sensibilité; et que les cours de pédagogie pratique ne signalent généralement pas. « J'aime mieux vous dire que j'espère ardemment acquérir, non point une méthode, mais un certain savoir-faire, mélange de souplesse et d'ordre, qui me permettra d'avoir tout naturellement chaque jour les enfants en main.

« Depuis un mois que je travaille, je n'ai pas mis les pieds dans un théâtre, dans un cinéma, sur un stade; je n'ai pas ouvert un livre. Je passe tous mes moments de liberté à chercher des jeux, rassembler des découpages, noter des rondes enfantines, préparer des petits travaux manuels qu'il faut renouveler chaque jour ! Cela m'inquiète un peu, car je dois me marier prochainement, et j'imagine les difficultés que va provoquer le cumul de ces deux apprentissages... Pas question de sacrifier l'un pour l'autre, vous pensez bien, j'aime mon fiancé, mais je tiens à sauvegarder mon indépendance et à conserver un domaine qui me soit entièrement personnel.

« Si j'assume la responsabilité, d'un intérieur, je préfère n'en point abandonner totalement l'entretien à des mains étrangères. D'ailleurs, j'aime faire la cuisine, et ranger des draps neigés dans des armoires bien astiquées ! Mais je ne veux pas renoncer à tout ce qui m'a passionné jusqu'à présent : le sport, la danse rythmique, le théâtre, les bouquins. Je ne peux me contenter de « me tenir au courant » des choses, plus ou moins vaguement; il faut que je les fasse, et que je les fasse bien. Heureusement pour moi, mon fiancé admet et aime cette ambition. Le seul vrai problème, c'est que les jours sont bien petits, quand on a les dents si longues devant la vie ! »

Les Amis de La VOIX de L'ORIENT au "Boulot" Le confort à peu de frais

Qui ne se plaint de l'exiguïté de son appartement ou de sa chambre? Actuellement, les conditions de l'habitation, tendent à se rapprocher de celles du bateau, où l'on connaît les mêmes exigences minima de vie. Ces conditions ont obligé l'architecte naval à trouver une utilisation rationnelle de l'espace disponible. On devrait donc, comme lui et pour les besoins de la cause, renoncer aux styles classiques pour adopter un style « économique ». Bien entendu, il ne s'agit pas là de créer une « atmosphère de mer » à l'aide de bouées, ancres ou cordages...

Deux principes de base : Faire l'inventaire de vos nécessités particulières (l'étudiant ou le père de deux enfants n'ayant évidemment pas des besoins identiques). Votre plan en découlera tout naturellement.

Considérer un « ordre rigoureux » comme indispensable. L'ordre est un facteur essentiel dans la recherche de l'espace et la mise en valeur des jolies choses. Eliminer d'abord tous les objets inutiles que vous conservez dans l'hypothétique espoir d'en trouver un jour l'utilité.

Dites-vous aussi que, dès aujourd'hui et à très peu de frais, vous pouvez améliorer votre éclairage, nettoyer vos peintures, donner à vos meubles un lustre qui vous étonnera avec des produits spécialisés.

Le milieu ambiant influe sur l'humeur d'une façon déterminante. Cette notion, appliquée sur le plan industriel, a prouvé à quel point le rendement du travail s'en ressentait.

MOTS POUR RIRE

Parodie d'un mot célèbre : Deux ivrognes sont attablés à une table de café. L'un d'eux s'est endormi les coudes sur la table. Alors son compagnon, pour le réveiller, lui dit : Tu dors, brute, et l'homme est dans les verres.

Un monsieur commande dans une laiterie un bol de riz au lait. Le garçon ne voulant pas laisser partir le client, après s'être aperçu que le riz au lait était épuisé, apporte, sans souffler mot, de l'orge au lait.

Le Monsieur s'aperçoit du subterfuge, mais mange son orge au lait et s'apprête à sortir sans régler la note.

Et l'addition ? fait le garçon qui avait remarqué la manoeuvre du client.

Mon cher, reprend le client, ne savez-vous pas que l'orge-au-lait (orgelet) est toujours à Poell ?... RAYMONDE.

Le Divan-Bureau

Nous vous proposons aujourd'hui de transformer votre divan en bureau pliant durant la journée. Le lit est le meuble qui prend le plus de place. Il existe des lits escamotables, superposés ou transformables en canapés.

PSYCHOLOGIE DU PECHEUR

Voici l'avis du président du syndicat des pêcheurs à la ligne sur diverses choses relatives à ce sport.

Quelle est votre lecture favorite ? — L'Histoire des Gaules.

Votre régime de prédilection ? — La ligne.

Quel fruit préférez-vous ? — La pêche.

Quel quartier habitez-vous ? — Le quartier des Bassins.

Quelles rues affectionnez-vous ? — La rue Jean-Goujon ou la rue Poissonnière.

Quelle ville ? — Brème.

Votre proverbe favori ? — Petit poisson deviendra grand.

Votre devise ? — Bien ferré, laissez dire.

Où bien encore : — « Carpie diem » (Une carpe par jour).

C. D.

HOTEL LEROY
5, Rue Talaat Harb Pacha
Alexandrie
R.C.A. No. 27182
LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE
Appartements et chambres avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE
Salons, Bar Américain etc.
Meubles dernier cri
PRIX MODÈRE
Tél. 23090 (6 lignes)
Adr. Télég.: Hôtel LEROY

International Watch Co
SCHAFFHOUSE
QUALITE ET TRADITION.
chez MOROVITZ & Co., — 29, rue Chérif pacha — ALEXANDRIE

PATEK PHILIPPE & Co
GENEVE
MAITRES HORLOGERS A GENEVE

HOROSCOPE

HENRIETTE. — Vous êtes née sous le signe du Capricorne où trône Saturne, dieu de la sagesse et du retard. Vous êtes une nature sincère et loyale, active et travailleuse. Vous aimez la justice et surtout le devoir. Vos maîns sont des fées. En ce moment vous êtes triste et mélancolique. Vous aimez un jeune homme C. et il ne décide pas à vous demander en mariage. Vous doutez de lui et ne comprenez pas son attitude. Ce n'est pas de sa faute, car vous avez une amie S., qui est en train de le détourner de vous. Elle est très provocante et pourra réussir. Employez tout vos atouts pour le garder et surtout ne lui faites pas de scènes de jalousie. Soyez prévenante et intéressante dans la conversation et surtout parlez-lui de son avenir : il est embêté pour un travail. Montrez-lui que vous avez besoin de son amour et de sa protection. Soyez son amie désintéressée et vous verrez le résultat. Portez la robe bleue qui vous va si bien et parfumez-vous à la rose.

Votre ascendant est le Sagittaire où trône Jupiter; cette planète facilite vos desirs et vous vous mariez en 1952. Saturne retarde et provoque des incidents, mais vous aurez gain de cause. Evitez S. à tout prix. D'ailleurs elle compte partir en Janvier 1952 et vous aurez toute la liberté possible. De grands changements auront lieu. Vous changerez de maison et vous aurez une responsabilité sur vos épaules. Mais vous triompherez en tout. Votre deuxième partie de la vie sera supérieure. Un second mariage sera contracté en 1972 et c'est alors que vous connaîtrez le vrai bonheur. L'homme que vous rencontrerez sera une des plus belles âmes.

Parties faibles : les genoux, les cuisses. Jours : Samedi, jeudi. Chiffres : 10, 3. Couleurs : marron et bleu. Pierre à porter : Pnyx.

Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques ou maléfiqes sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance et écrivez-moi à l'adresse du journal : 5, rue Kasr El Nil, en y joignant P.T. 25. Vous êtes aussi prié d'envoyer votre adresse, afin qu'on puisse envoyer la réponse par voie postale, ainsi qu'un timbre poste de P.T. 1.

Horoscope complet P.T. 210, frais de poste inclus.

Azyadé BAYARD.

Banque Belge & Internationale en Egypte
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réserves au 1er Juillet 1950 : L.E. 300.000
SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-el-Nil.
SIEGE A ALEXANDRIE : 18, Rue Talaat Harb Pacha
TRAITE TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caïre No. 39 R.C. Alexandrie No. 682



Du 29 Nov. au 5 Décembre inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL. Une surprise mardi à 5h p.m. Lettre de A. pour les ascendants Lion. Contrariétés dans le home. Par suite d'un mauvais sang, une douleur intense mercredi à samedi. Soins nécessaires. Rentrées d'argent soudaine, ou vous recevrez un joyau ou bracelet pour dame. Un grand amour les B. T. R. Mariages heureux. Fiançailles possibles vendredi. Grands succès pour les jeunes filles Bélier de 18 ans.

DU 21 AVRIL AU 21 MAI. Une contrariété à la suite d'une lettre. Ménagez votre santé, car vos nerfs sont au paroxysme de la tension. Soignez les dents, l'estomac et les reins. Belle entreprise; ne vous hasardez que très lentement et après beaucoup de réflexion. Voyage soudain. Héritages possibles. Déception d'amour, mais ne vous laissez pas abattre.

DU 22 MAI AU 21 JUIN. Bonne semaine au point de vue sentimental. Des coups de foudre entre jeunes gens et belles promesses d'avenir. Evitez les courants d'air afin d'éviter des bronchites. Réception d'une lettre révélatrice, ou d'un document tant attendu. Les docteurs trouveront une formule épataante pour la guérison d'une terrible maladie. Les savants découvriront une autre formule qui révolutionnera la science. Evitez les ascensions.

DU 22 JUN AU 23 JUILLET. Réception de cadeaux. Un vœu réalisé. Récompense de l'effort. Rentrées soudaine d'argent. N'abusez pas de salicaire à cause de l'urticaire. Plusieurs demandes en mariage et heureux mariages futurs. Succès en tous points de vue pour la plupart des jeunes gens. Mais les jeunes filles Cancer surtout auront un succès particulier. Des affaires importantes.

DU 24 JUILLET AU 23 AOUT. Départ surprise mais important et utile. Une affaire compliquée dont le résultat sera négatif. C'est en tous cas pour le mieux. Certains divorces seront prononcés, mais réfléchissez mûrement avant d'agir; surtout si vous avez des enfants. Les jeunes gens auront un grand succès dans les études et des diplômes excellents leur sont réservés.

DU 24 AOUT AU 23 SEPT. Grand remue-ménage autour de vous, mais surtout dans la famille. Un mauvais sang vous a provoqué une douleur à l'estomac, qui vous rend mélancolique et nerveux. Tâchez d'être calmes et allez un peu au grand air. Une calomnie a provoqué un désespoir chez certains maris ou femmes.

MANUFACTURE NATIONALE DE COUVERTURES & LAINAGES. R.C. ALEX. 5209. Médaille d'or et diplôme d'honneur à l'Exposition Industrielle et Agricole du Caire 1949. Fournisseurs de tous genres de Couvertures et Tissus de Laine pour la population civile et les Administrations Gouvernementales (notamment l'Armée) en Egypte et dans les Pays du Proche-Orient.

CREDIT D'ORIENT. SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE. 13, Rue Kasr-el-Nil - Tél. 59361-45429. AFFILIE AU GROUPE DE LA Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie. TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE. LETTRES DE CREDIT. AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER. (R.C.C. 3827)



Jumbo, le bébé éléphant transporté de Bangkok, par les soins de la B.O.A.C. est arrivé cette semaine à l'aéroport de Londres où il a été surpris par le photographe. Jumbo partait pour New-York où il est probablement arrivé depuis quelques jours. Jumbo faisait partie d'un chargement d'animaux dont plusieurs singes. L'un d'eux, surveillé, sur notre photo, les faits et gestes de tout le monde, perché sur le bras de la charmante Mlle Daphne Henry, réceptionniste de la B.O.A.C. Jumbo n'a pas diné au champagne, mais malgré ce détail, il a été très satisfait de son voyage. Le seul incident qui l'a intrigué a été lorsque l'ampoule électrique du photographe l'a aveuglé.

MONA BARANY, chante

(Suite de la page 2) vêtements de nos ancêtres. On nous prendrait pour des revenants. Plusieurs acteurs répètent devant un miroir. Comment vous y prenez-vous pour vous corriger personnellement; si vous le faites? — Enregistrements. C'est d'ailleurs le moyen le plus efficace. On risque facilement de ne pas comprendre très bien une remarque d'un professeur. Mais, grâce aux enregistrements, on réalise plus vite et mieux un erreur. Si toutefois on est suffisamment objectif pour se reconnaître des imperfections.

Mona Barany a fait de nombreux tours de chants à la radio allemande et a conquis en un tour... de voix, des millions d'auditeurs. Pour le moment, elle tentera de nous conquérir, à notre tour. — Aux dires de certains, je suis tombée ici à un moment de tension. Mais je puis avouer que toutes les craintes que j'aurai pu ressentir se sont fondues à la chaleur de l'accueil vraiment magnifique que j'ai reçu. — Vous appréciez les Egyptiens aussi bien que tous les résidents étrangers qui vivent ici depuis des décades. — Il n'y a rien d'étrange à cela. Vos habitudes sont à peu près identiques aux miennes. Et puis, je ne m'attendais pas à un avantage aussi grand; tout le monde parle français. — La grande majorité des Egyptiens cultivés ont fait leurs études dans des écoles françaises ou encore ont beaucoup voyagé en Europe. — On m'a parlé d'une chanson magnifique «La chanson du Nil». Une chanson merveilleuse à tous les points de vue, m'a-t-on dit. Je compte en faire une adaptation que je présenterai au public européen dès mon retour en Belgique. — Et maintenant: question classique. Quels sont vos projets. — Entrer en contacts avec les responsables pour organiser plusieurs concerts tant au Caire qu'à Alexandrie et probablement à la radio aussi. — A mon retour de reprendre votre «et maintenant...» je dois vous quitter. — Ce n'est qu'un au-revoir, Madame. — Je le pense bien. «Qui a bu l'eau du Nil...» Et j'en ai bu un grand verre. — Un dernier mot: Mona Barany a été présentée et introduite auprès des ministères compétents par notre ami M. Moïse Fadel, ancien directeur de la Propagande Egyptienne à Paris et administrateur actuel de «EGYBELO», bureau créé pour resserrer les liens culturels entre la Belgique et l'Egypte.

DONATIONS. Les Dames du Croissant Rouge donnent leur temps, leur santé et leurs biens à la cause. — Ci après une liste des donations faites après une réunion du Comité des Dames, sous la Présidence de S.A.R. la Princesse Faïka: — Mme Hamed El Abd Bey L.E. 2.500, Mme Sami Badrawi Pacha 500, Mme Ezz El Dine Bey El Tahri 300, Mme Homère Avierino 250, Mme Abdel Latif Pacha Mahmoud 200, Mme Abdel Hamid Pacha El Chawarby 150, Mme Zaki El Farr 100, Mme Samah Moussa Bey 100, Mr Abdel Hamid bey Serag El Dine 100, Mr Abdel Hamid Bey Attia 100, Mr Hussein Attia Bey 100, Mme Mohyi El Dine Badrawi Pacha 50, Mme Moukhtar Bey Ibrahim 50, Mr Asslan Bey Vidon 50, Mme Bessima Hanem Ezzat 45.

MABROUK. C'est avec le plus vif plaisir que nous avons appris que l'opticien Benjamin a inauguré il y a quelques jours son nouveau magasin sis à la Cité Continental. Nos meilleures félicitations.

LES COURSES NOS POSSIBILITES Cycle de conférences

SAMEDI 1ère COURSE. The Pony Beginners Stakes - 1 mile. Je désigne: ABADAYI, ANNAZ, MEMNOUN II. 2ème COURSE. The Arab Beggins Stakes - 7 furl. Je désigne: ABED, ou en son absence: EL MOKHLESS, MOUSKAT, ARNUS. 3ème COURSE. The Maiden Pony Stakes - 6 furl. Je désigne: WAZIR II ou AZEM, BASCAVIT. 4ème COURSE. The Arab Selling Handicap - 1 mile. Je désigne: ARROW, ITRI, AIGLON. 5ème COURSE. The Khartoum Handicap - Pour chevaux arabes de 1ère classe - 1 m. 1 1/2 furl. Je désigne: KHAZINDAR, HADAN FAIZ, QUATRE FEUX. 6ème COURSE. The Athaba Handicap - Chevaux arabes de 2de classe - 6 furlongs. Je désigne: MOONRISE, AGL, GAYEDA (outsider ZAH). DIMANCHE 1ère COURSE. The Pony Stakes - Poneys arabes de 3ème classe - 1 mile. Je désigne: FIREBRAND, MAZHAR, MINO.

COMMUNICATIONS. L'Institut d'Egypte porte à la connaissance du public, l'ordre du jour de la séance du samedi 1er décembre 1951, à 6 heures p.m. précises, dans la salle des conférences de l'Institut d'Egypte, 13, rue Sultan Hussein. 1) M.M.R. Madwar bey: Notes préliminaires sur les travaux de l'expédition astronomique de l'Université Fouad 1er pour l'éclipse totale du soleil du 25 février 1952. 2) M. J. Dorese: Recherches d'Archéologie copte: Le Couvent de Samuel, près de Négada (Avec projections). 3) M. le Dr. Hickmann: La musique polyphonique dans l'ancienne Egypte (avec démonstrations et projections). Après la séance publique: comité secret.

LA FIN EMOUVANTE D'UN PROFESSEUR. Dans une circulaire émanant des professeurs d'un village situé entre Chéhal et Wadi Halfa et transmis à toutes les écoles de la région d'Assouan; on annonçait le décès de l'ancien directeur de l'école primaire de l'endroit, La circulaire exposait en des termes émouvants, la situation pitoyable de la famille, de 4 enfants qu'il laissait, en bas âge et sans soutien. On demandait l'aide des professeurs pour subvenir aux frais de l'enterrement et des besoins immédiats de la famille du défunt. Presque tous les professeurs ont participé à la souscription. Ce n'est pas la première fois qu'un acte semblable se produit au sein du corps enseignant. Des cas identiques sont légion. Voilà donc la fin d'un homme qui a travaillé toute sa vie durant à l'élevation du standard intellectuel du peuple. Roger Albagli. Choukri Alex.

BANQUE MISR. La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Etranger. Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de «Garde de Coffres-forts de nuit». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement. Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque. Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

Mifanohouse Electric. 15 & 22, AV. FOUAD 1er. TEL: 27460 ALEX. 24, RUE SOLIMAN PACHA - TEL 77948 - LE CAIRE.

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E. CAPITAL SOCIAL entièrement versé: L.E. 400.000. FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE. 88, Rue du Palais No. 3 - Hadra - Alexandrie. TISSAGE DE LA SOIE. 4, Choubra El Kheima - B.P. 1707 - Le Caire. MAGASIN DE VENTE. 68, Rue Azhar - Le Caire.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT. SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE. FONDEE EN 1920. TOUTES OPERATIONS DE BANQUE. SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES. CAPITAL L.E. 1.200.000. RESERVES L.E. 161.151.439. Siège Social: ALEXANDRIE. 3-5 Rue Adib - B.P. 613. Tél. 21847-24599. R.C. 3134. Siège du Caire: 3, R. Chawarby P. - B.P. 1533. Tél. 58558 - 76381 - 40309. R.C. 51381.

LUNDI le Pigalle PROCHAIN. FERNANDEL et HELENE PERDRIERE DANS TOPAZE UN FILM DE MARCEL PAGNOL.

NOS MOTS CROISÉS

HORIZONTALLEMENT. I. Il a la folie des grandeurs. — II. C'est apparier des mathurins. — III. Il faut toujours garder celle de soi-même. — IV. A son jour. Brouillés. — V. Laid quand il est beau. Vieux crâne. — VI. Pronom. Note. 1er Prix: un produit Max Factor. 2ème Prix: un petit flacon de liqueur «GARNIER» France. LES GAGNANTS DE NOTRE PRECEDENT CONCOURS. 1er Prix: Mlle Lucienne Levy, c/o Banque Belge, Alexandrie. 2ème Prix: M. Albert H. Hassan, 18, rue Dinocrate, Soter, Alexandrie. Les gagnants sont priés de passer aux bureaux du Journal, toutes les après-midi entre 5h. et 7h., pour retirer leurs primes. SOLUTION EXACTE.

VERTICALEMENT. 1. Un quelconque fonctionnaire. — 2. Issu, Ni vous, ni eux. — 3. Couragq. Livre de cérémonies. — 4. Partie de collier. Pour l'architecte. — 5. Ministre de Philippe III qui porta la pourpre. On préfère toujours le gros. — 6. Anciens registres. Tout contre. — 7. Pèlerin d'évêque. — 8. Il a le bras long. Après l'entrée. — 9. Négation. Tout-Puissant. — 10. Petit Dieu. N'a pas de ressort.

UN ABCÈS

au flanc de l'Occident... "Un dangereux vide" est né SUEZ : nœud du drame qui oppose l'Orient aux Etats Occidentaux

DALLAH assassiné, l'Anglo-Iranien chassé d'Abadan, le traité anglo-égyptien dénoncé, la foule du Caire soulevée contre les Anglais : voilà de quoi réveiller de sa torpeur le spectateur occidental.

Elle se révéla, soudain, tout au contraire, comme un drame brutal. Ses protagonistes apparaissaient à la lumière crue de la scène, à la faveur des événements de ce tragique été : ils se nomment Palestine, Pétrole, Passions Nationales.

PALESTINE

Terre promise et même deux fois promise: cette formule d'un ingénieur essayait schématiser la situation. Durant le premier conflit mondial la Grande-Bretagne a, d'une part, institué l'indépendance comme objectif et comme prix de la révolte arabe contre l'Empire Ottoman.

par PIERRE ROUDOT

— permettre de nous chasser à un peuple qui n'est pas capable de mettre son pays en valeur, c'est là vraiment une cause de honte et de désespoir.

PETROLE

En trente ans le Proche-Orient apparaît comme un des principaux réservoirs mondiaux de l'or noir. La Grande-Bretagne s'est assurée, d'entrée en jeu, le premier gîte découvert, l'Iran du Sud-Est.

PASSIONS NATIONALES

Ces passions nationales dans l'Orient, Londres devrait cependant les bien connaître: depuis un quart de siècle, ne les nourrit-elle pas? Avec Lawrence, elle a construit sa politique arabe sur le nationalisme des Hachémites.

Mossadegh devant l'avenir

pratique ses intentions réformistes, ou bien il se heurte au Souverain au risque de faire éclater une crise de régime, ce qui n'est nullement son désir.

Rêveries de Noury El Said pacha

commune avec l'Egypte. Dans ce but, pression de l'Amérique sur Israël en vue d'obtenir son adhésion à ce projet.

LE RENDEZ-VOUS DE SUEZ

Mais voici, avec le rendez-vous de Suez où tous les protagonistes se rejoignent, le nœud du drame. Pour compenser en partie la perte d'Abadan, la Grande-Bretagne souhaite pousser au maximum la raffinerie de Haifa; celle-ci est en territoire israélien, et, en vertu du blocus, l'Egypte interdit le passage, par le Canal, de l'épétrole arabe vers ce port.

L'Occident cependant doit inclure le glacié oriental dans ses plans de défense: l'Orient s'y refuse, déclare

LE MONDE ARABE de BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Liban

Depuis que l'Egypte, par une brusque décision, a rejeté les propositions quadripartites, tendant à s'associer à leur plan de défense du Moyen-Orient, les Etats Arabes les examinent, discutent et analysent les propositions sans réussir à prendre une décision à leur sujet.

Le Comité de la Ligue arabe devait se réunir au Caire au début d'octobre pour trancher cette question. Cette réunion fut remise au 10 octobre. Elle s'est tenue, enfin, à Paris et fut suivie de plusieurs autres séances.

Les cercles politiques considèrent que ceci est la meilleure solution à prendre par le gouvernement dans sa réponse aux «Quatre Puissances». La question sera discutée à la Chambre au courant de la semaine; toutefois, les cercles informés disent que le débat sera ajourné jusqu'à la décision du comité politique de la Ligue, qui en discute à Paris.

Syrie

LA CRISE SYRIENNE

M. Maarouf El Daoualibi qui avait été chargé par le Président de la République de former le Cabinet, s'est excusé, ayant échoué dans sa tâche.

M. Saïd Mediar, ancien ministre indépendant, chargé à son tour, par le chef d'Etat, a renoncé à cette mission. Il en a été de même pour Sayed Nizam Eddine. Par ailleurs, le parti «El Chaab» qui a la majorité à la Chambre a pris la décision de ne pas participer à aucun cabinet.

LA NEUTRALITE DU LIBAN REVIENT SUR LE TAPIS

S.E. le Patriarche Maronite aurait envoyé un message au Président de la République réclamant la neutralité du Liban entre l'Est et l'Ouest.

L'OPPOSITION DE LA RUSSIE AU PLAN QUADRIPARTITE

L'U.R.S.S. a envoyé un mémorandum au gouvernement syrien considérant que la participation de la Syrie au pacte quadripartite sera considérée comme un acte d'hostilité envers la Russie.

Cette note a permis aux partisans de l'U.R.S.S. de faire une large propagande d'intimidation.

DEMENTI SYRIEN A PROPOS DES INCIDENTS D'ALEP

La Syrie a officiellement démenti les informations parues dans la presse turque, selon lesquelles le drapeau du consulat turc à Alep, fut brûlé au cours de manifestations contre le plan de défense quadripartite pour le Moyen-Orient.

LES CONDITIONS DES INDEPENDANTS POUR PARTICIPER AU GOUVERNEMENT

Le groupement indépendant a chargé D. Sabri El Assali et Me. Michail Liane de se rendre en Egypte afin de consulter M. Choucri El Kouatly ancien président de la République syrienne. Les deux délégués se sont acquittés de leur mission et se sont également entretenus avec Jamil Merdan bey, ancien président du Conseil, et de retour à Damas, ils ont eu un entretien avec M. Al Atassi, Président de la République.

Des informations de différentes sources, il se confirme que les indépendants sont en voie de constituer un bloc. Ils sont représentés à la Chambre par 16 députés. Ayant été consultés par le Chef d'Etat, ils ont accepté de faire partie de n'importe quel cabinet à trois conditions: 1) Les civils ne seront pas passibles des cours martiales. 2) Le ministre de la défense nationale ne doit pas être militaire et 3) Le Colonel Adib El Chichehki ne doit plus s'occuper de questions politiques.

Irak

NOURI PACHA POURSUIT SES DEMARCHES POUR UNE ENTENTE ANGLO-EGYPTIENNE

Nouri El Said pacha poursuit ses démarches à Paris. Le président du Conseil irakien a revu M. Dean Acheson du Département d'Etat et a eu ensuite des entretiens avec le Dr. Salaheddine pacha, M. Adnan El Atassi, membre de la délégation syrienne à l'O.N.U., M. Charles Helou, ministre des Affaires Etrangères du Liban, et M. Zafrullah Khan, ministre des Affaires Etrangères du Pakistan.

Après cette activité diplomatique, Nouri pacha s'est refusé à toute déclaration, mais il a dit à l'envoyé de «l'Ahrâm» que l'intérêt de l'Egypte exige qu'il ne révèle rien de ses démarches dans le moment présent.

Dans les milieux arabes on est convaincu que les démarches de Nouri pacha n'auront aucun succès et une personnalité arabe a affirmé que les Etats de la Ligue ne prendront pas de décisions au sujet des propositions quadripartites sans l'approbation de l'Egypte.

CONGRES DES AVOCATS ARABES

Le Congrès des avocats arabes s'ouvrira le mois prochain. Six avocats égyptiens sont arrivés à Bagdad et un thé d'honneur leur a été offert par les hautes sphères politiques.

Jordanie

LES REFUGIES S'INSTALLERONT EN LIBYE

Les cercles informés affirment qu'un projet est actuellement à l'étude au gouvernement Jordanien. Il consisterait à fixer les réfugiés de Palestine en Libye. Le Gouvernement libyen ne s'y oppose pas.

Impressions au Pays des Cèdres

La montagne libanaise: livre d'histoire et de dignité

PAR ALDO DE QUARTO

« Dans ce pays, toutes les routes montent; elles montent inlassablement. Par tous ses lacets de pierres, ou dans le soubre déroulement de son ruban d'asphalte, la route vous arrache à vous-même. Elles sont, dès les premiers pas, récompense et promesse. »

« La Montagne Inspirée « Cas on n'a jamais vu, nulle part sur la terre « Ni si petit pays, ni vaste destin... » (Charles Corm)

ranée et les bateaux de l'Europe, terre privilégiée par la civilisation latine où les édits des grands juristes consultés de Berytus (Beirut) ont fait les codes du Latium Univerisel Droit Romain.

Lorsque l'on ouvre un dictionnaire on y peut lire : Liban, pays célèbre pour ses cèdres. Ce n'est pas vrai, ou ce n'est pas tout ! On ne pourrait pas dire que l'Italie est célèbre seulement pour ses Alpes ou pour Venise. Le Liban est célèbre pour sa montagne, célèbre ainsi pour son histoire et sa mission. Voilà l'enseignement acquis pendant ma visite. Après les Phéniciens, les Grecs et les Romains, aux temps des Byzantins et jusque vers le VIIe siècle de notre ère, la vie humaine était concentrée dans la côte ou dans la plaine : Baalbek, Tyr, etc.

L'invasion arabe allait changer tout cela et faire de la Montagne, gagnée à la culture par un labour acharné de l'homme, l'imprenable refuge du haut duquel le chrétien et le druze, pauvres mais libres, contempleront en bas le pays, déjà corrompu par les hordes des envahisseurs, le pays tout entier envahi par la brume épaisse. La liberté et la dignité restaient à la montagne. Pour le Liban commença une histoire de douleurs et aussi de gloire. Le Liban Nord se forma, serré autour des chefs féodaux, les « moqadams », et de leurs autorisés religieux. Patriarche, Evêque, tandis que les Maronites descendent vers la côte. Puis ce fut l'épopée des Croisés, des Républiques Maritimes Italiennes, une période de sang en résultat.

Les Mamelouks, maîtres de la côte n'arriveront jamais à être ceux de la montagne, ni leurs successeurs, les Ottomans, n'y parvinrent.



Deux paysans de la montagne fumant le « narguileh ».

entendu à Beyrouth. Vous vous retournez pour un dernier regard à la mer, convaincus de la voir disparaître, mais elle est toujours là, elle vous rappelle la ville et on est poussé à détester ce bleu qui veut paraître plus beau que le bleu du ciel. Ils font un parfait ensemble de couleurs naturelles, mer et ciel, mais j'ai senti quelque chose d'étrange en moi en roulant vers la cime, la mer signifiait la plaine, la ville, les gens, les bourgeois, les affaires, l'argent, la corruption, elle ne parlait pas le langage de la montagne où les cloches semblent vous dire avec leur carillon : « Bayti, baytak i Ahlan, musahlan ficum, kifak ? »

Le Liban-Sud devint leur royaume et les familles druzes s'y réunissaient. Toute la montagne nous parle et nous dévoile des grands noms, parce que ici, à la montagne, même l'histoire de la côte et de la plaine est restée intacte et les grand-pères la racontent aux petits-fils, et ainsi, de génération en génération.

Enfin, on était au Liban, le Liban des livres d'histoire, le Liban glorieux, le pays, le village, la source bénie de bon bonheur qui vit grandir la chère enfant qui sera ma femme. Je sentais que je devais être reconnaissant à cette montagne.

On entend parler de Fakhr el Din qui vint en exil à Florence, de Béchir el Grand et des luttes atroces tandis que les familles formaient des villages, les villages des petites régions et le Liban moderne, allait surgir en silence, dans le sang et les pleurs.

L'auto roulait toujours; descendre et monter avec des centaines de tournants qui vous donnent le vertige et l'envie de serrer en vitesse entre vos doigts un chapelet et un prière, et les petits « cœurs » libanais défilent devant vous; Bykfaya avec sa petite église, Sofar, Bhamdoun, Aley, Beit Mery, Broumana, Beit Eddine, Zahlé, Barouk, et tant d'autres, dizaines presque identiques. Mais chacun vous raconte son histoire, parce que chaque village a son histoire, une autonomie, une dignité, un passé. La beauté ne peut pas être reproduite, on peut l'admirer mais pas la décrire, seuls les poètes, les peintres, ou les musiciens le pourraient, non un journaliste qui recherche plutôt la source historique de chaque pierre, le passé de chaque route ou de chaque maison; son cœur n'est plus libre de battre pour la nature et appartenant déjà à une fille de cette nature, à une femme libanaise.

La période turque fut la plus sanglante, la montagne nous parle avec de forts souvenirs comme si la plaine était encore ouverte. Le mois d'août 1914, commence pour les Libanais l'espoir de la Lumière. Les Turcs battus, le Général Français Gouraud proclame le Grand Liban du « Nahr el Kebir aux frontières de la Palestine et aux crêtes de l'Anti-Liban ». La fureur de la montagne s'était calmée, enfin on pouvait penser à faire le Liban moderne.

LA FATOUA D'AL AHZAR

(Suite de la page 1)

qu'il est du devoir des Musulmans de combattre cette catégorie d'hommes qui ont été une calamité pour l'Islam et à cause desquels l'Islam a perdu sa suprématie et s'est trouvé en butte à la cupidité de ses ennemis qui ont traversés ses frontières, sont entrés par toutes les portes, livrant les pays islamiques en proie à tout venant, tout occupant.

Si les Musulmans se rendent compte de ce devoir et combattent ce fléau social qui s'étend parmi eux et purifient le pays des germes de cette maladie, ils réussiront à garder leur force, recouvreront leur prestige et pourront jouir à nouveau de leur liberté et de leur suprématie. Ils auront ainsi mérité la gloire que ces traites voulaient leur enlever. « Soyez une nation qui préche le Bien, ordonne les bienfaits mais sévit contre tous ceux qui se dressent devant vous en obstacles. Ceux-ci sont les Unis. » Que la Paix accompagne tous ceux qui suivent la voie de la Vérité.

Mohamed Abdel Fattah el ANANI, président de la commission de la Fetoua